

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ⵎⵓⵏⵉⵙⵜ ⵏ ⵉⵎⵎⵓⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵍⵓⵎⵓⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ
ⵍⵓⵎⵓⵔ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵜ

Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
Faculté des Lettres et des langues
Département de langue et culture amazighes



جامعة مولود معمري - تيزي وزو
كلية الآداب واللغات

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de master II

DOMAINE : Langue et culture amazighes
FILIERE : Linguistique et didactique
SPECIALITE : linguistique

THEME

*Etude morphosyntaxique et sémantique des proverbes
kabyles de la localité de M'Kira*

➤ **Présenté par :**

• ZROUROU Fazia

Encadré par :

M.TABTI Rabah

➤ **Jury de soutenance :**

Présidente :	Mlle DAID Zakia	MAA	DLCA/FLL/UMMTO
Encadreur :	M. TABTI Rabah	MCB	DLCA/FLL/UMMTO
Examinatrice :	Mme. HACID Farida	MCB	DLCA/FLL/UMMTO

Année universitaire : 2021-2022

Remerciements

*Louange à Dieu le Tout Puissant de nous avoir donnée la santé et la volonté
d'entamer et de terminer ce mémoire.*

*Nous tenons à exprimer notre grande gratitude et notre profond respect à notre
promoteur M.TABTI Rabah, pour sa disponibilité, pour son aide et son soutien moral et
pour ses encouragements.*

*Nos remerciements s'adressent également à notre famille pour sa générosité, son
suivi avec patience durant tout notre parcours d'études*

*Nous tenons à gratifier aussi les membres du jury pour l'intérêt qu'ils portent à notre
travail en acceptant de l'examiner et de l'évaluer.*

*Enfin, nous adressons nos sincères sentiments de gratitude et de reconnaissance à
l'ensemble des habitants de la localité de Mkira, pour leur gentillesse ; leur aide et leurs
précieuses informations.*

A toutes et à tous : nos vifs remerciements.

Fazia Zrourou

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

**Ma famille, qui m'a dotée d'une éducation digne, son amour a fait de moi ce que je suis devenue aujourd'hui.*

**Particulièrement à mon cher papa Ahmed, pour le goût à l'effort qu'il a suscité en moi, son affection et la confiance qu'il m'a accordée.*

**L'être le plus cher de ma vie : mon paradis Khellouf Ouardia, je te dédie ce mémoire comme fruit de ton éducation et l'expression de mon profond amour.*

**Mes chers frères et sœurs*

**Mon cher ami RAHIM, qui occupe une place dans mon cœur*

Mes petits anges : HANI* HANA*SISSA*LYLY

**Mes amies : Soleils. Razika.*

** Vous chers lecteurs.*

Zrourou Fazia

Sommaire

Introduction générale	5
Chapitre 1 : Etude linguistique des proverbes.....	10
Chapitre 2 : Analyse morpho-syntaxique et sémantique des proverbes kabyles ...	24
Conclusion générale	52
Bibliographie	55
Annexes.....	58
Résumé & Agzul.....	59
Corpus	60
Liste des abréviations.....	64
Table des matières.....	65

Introduction générale

Dans la vie quotidienne on emploie des proverbes malgré les progrès techniques des dernières décennies. Le proverbe comme une formule langagière de parlé général contenant une morale, une expression de sagesse populaire ou une vérité d'expérience que l'on juge utile de rappeler.

Le proverbe fait partie de notre quotidien, son usage est très particulier surtout dans les situations où l'on demande ou donne des conseils, il fait partie intégrante de l'acte de communication. Cette culture orale et pleine de significations est la mémoire de nos précurseurs de génération à une autre de bouche à oreille.

La sagesse habite ces proverbes dont le rôle est de réveiller, de guider et de transmettre les vivres d'expériences.

On peut dire que le proverbe désigne une vérité morale ou de fait exprimée en peu de mots. Il est produit par une société ou un ensemble communautaire et non pas par un émetteur précis.

En effet, le proverbe vient pour confirmer qu'une seule et même langue est commune à des individus que presque tout oppose, il représente un lien entre les autochtones d'une langue, il peut être transmis d'une langue à une autre et il sert de moyen de communication réduisant les écarts sociaux.

Il est le point de rencontre de plusieurs expériences collectives et individuelles ce qui le dote d'un grand mérite linguistique anthropologique et communicationnel.

« Les proverbes berbères de Kabylie tels que rencontrés dans des recueils déjà parus donnent l'impression d'être un fouillis de dictons locaux de citation d'auteurs généralement connus d'expression anecdotique de forme d'expression et de locution divers, un objectif d'expression populaire et idiomatique, la matière étant quasiment inépuisable, car il convient d'offrir au lecteur la possibilité d'intervenir dans l'œuvre de sauvegarde de ce patrimoine littéraire et tout lecteur ou lectrice doit être en mesure d'y intervenir ».^(HAMADACHE T., 2015 : 13)

« Les proverbes berbères sont transmis oralement. Ils véhiculent des traits particuliers, ils ne sont pas étrangers à la naissance et à la maîtrise de la langue. Il est nécessaire de les

transcrire de manière à sauvegarder toute texture et leur style originaux tout en veillant à leur communication correcte débarrassée des tendances patoisantes et suffisamment en conformité avec les règles actuelles qui font assez nettement consensus dans la transcription de la langue » (HAMADACHE T., 2015 : 13)

Nous avons choisi ce sujet intitulé « Etude sociolinguistique des proverbes kabyles dans la localité de M'Kira » pour satisfaire notre curiosité et notre passion pour les proverbes. L'étude des différents proverbes et leur analyse a toujours intéressé les chercheurs et les écrivains. Le désir de trouver l'énigme proverbiale, nous a poussées à travailler sur eux. Ainsi nous allons, dans ce qui va suivre, entreprendre leur analyse afin de les expliquer et déduire leurs formes et la syntaxe de leurs mots.

Problématique :

Notre problématique va porter sur l'analyse des proverbes kabyles de la localité de M'Kira.

Dans ce travail, nous allons essayer de les analyser et dégager leurs caractéristiques. Pour mieux cerner notre recherche, nous nous sommes posées ces questions qui forment notre problématique :

1-Quelle sont les caractéristiques morphosyntaxiques des proverbes collectés ?

2-Quelle sont leurs caractéristiques sémantiques ?

Hypothèse :

Pour aboutir dans notre travail, nous avons émis les hypothèses suivantes, que nous tenterons de confirmer ou d'infirmer tout au long de ce qui va suivre :

1- Nous pensons que les proverbes suivraient certaines régularités formelles syntaxiques, morphosyntaxiques, et que quelques-unes sont plus productives que d'autres, ce qui s'expliquerait par l'état de la langue lors de la création de ces expressions

2- Nous supposons, de prime abord qu'ils ont une syntaxe et une morphologie spécifiques.

3-Etant des formules brèves, il est possible qu'ils connotent plus qu'ils ne disent ou signifient.

Plan du travail

- Notre mémoire se compose d'une introduction générale, de deux chapitres complémentaires, dont le premier est consacré à l'analyse morphosyntaxique où nous allons rappeler et étudier quelques concepts relatifs à la morphosyntaxe des proverbes afin d'en faciliter la lecture et la compréhension à nos futurs lecteurs. Le second sera consacré à l'analyse **sémantique des proverbes collectés dans notre localité. Nous allons** tenter d'expliquer leurs sens ainsi que les situations où ils sont utilisés. Nous terminerons par une conclusion générale et une bibliographie succincte en la matière.

Présentation du terrain d'enquête

La localité de Mkira se situe au sud du chef-lieu de la Wilaya de Tizi-Ouzou, à la frontière avec la Wilaya de Boumerdes. Elle est limitée du Nord par Chaab Laamar. Du Sud par Draa El Mizan. De l'Est par Oued Ksari et par l'Ouest par Tizi-Gheniff.

Informateurs :

Présentation des informateurs que nous remercions au passage, pour leur disponibilité et encouragements. Nous les résumons dans le tableau ci-après :

Nom et Prénom	Age	Sexe	Niveau d'instruction	Occupation
KHELLOUZE Ouardia	50 ans	Femme	N'a pas été scolarisée	Femme au foyer
CHABANE Zidane	28 ans	Homme	Universitaire	Etudiant
BOUCHAIB Tassadit	83 ans	Femme	N'a pas été scolarisée	Femme au foyer

Méthodologie d'enquête :

« Réaliser une enquête, c'est interroger un certain nombre d'individus en vue d'une généralisation ». Pour Ghiglione et Matolon (1998), l'enquête se définit comme étant une « méthode interrogative ».

Moyens et techniques d'enquête:

Pour réaliser notre enquête de terrain, nous avons utilisé les méthodes recherche basées sur l'entretien (l'interview). Nous nous sommes déplacées sur terrain et nous avons utilisé en sus du calepin et des prises de notes, l'enregistrement audio.

L'Interview (entrevue, entretien) : est un genre journalistique consistant en un jeu de questions et de réponses à sens unique entre 02 personnes au moins. L'intervieweur pose les questions à « l'interviewé » qui répond.

Chapitre I

Etude linguistique des proverbes

Introduction :

Dans le domaine des diversités liées aux langues et aux couches sociales parlant la même langue, le proverbe fait exception ; il est produit par une société ou un ensemble communautaire et non pas par un émetteur précis. La fonction communicationnelle s'ajoute aux autres vertus du proverbe à savoir les fonctions linguistiques, ethniques, anthropologiques et historiques. Il s'agit d'une compétence de communication potentielle qui existe dans toutes les langues encore faut-il le mettre en valeur et lui réserver plus d'attention dans un monde où nous échangeons tout sans communiquer.

I.1. Etude linguistique des proverbes :

Un proverbe est formule langagière de portée générale contenant une morale ou une vérité d'expérience. Le proverbe est étudié par différents domaines : en littérature, en linguistique et en sémiotique.

La linguistique étudie le proverbe au tant qu'une unité phraséologique et la sémiotique l'étudie comme un signe langagière de type particulier. La littérature l'étudie pour ses valeurs morales. Dans ce sens, RUSSEL, (1981 :5) dit qu' « *un proverbe est l'esprit d'un seul et la sagesse de tous* ».

Ces domaines, malgré le fait qu'ils appartiennent à des sciences différentes, sont étroitement liés par la nature fonctionnelle du proverbe, ce qui représente le point de départ de leur étude.

En ce qui nous concerne, nous considérons qu'il est intéressant d'étudier les proverbes du point de vue linguistique. Et pour qu'elle soit fructueuse, il faut prendre en considération tout ce qui est actuel et important pour la phraséologie linguistique, c'est-à-dire les trois catégories pertinentes : la modification/interprétation, la métaphorisation et enfin la nomination. Ces trois catégories contribuent beaucoup à révéler la nature linguistique du proverbe.

La présence de l'image métaphorique rend l'étude linguistique des proverbes intéressante et attirante. Et c'est pour cette raison que la nature métaphorique est la plus importante dans le proverbe.

I.2. La fabrication linguistique du proverbe : (la morphosyntaxe, la sémantico-référentielle).

La linguistique, au fil de son évolution, nous apprend qu'il n'est pas suffisant pour

avancer des résultats fiables, de se cantonner à l'étude des mots associant un sens à des sons. L'objet d'étude de la linguistique s'est largement étendu même s'il reste toujours rattaché à la langue et aux institutions auxquelles la première est liée. C'est justement parce que la langue n'est pas un simple glossaire de mots, n'est pas qu'une résonance sonore, qu'elle n'est pas non plus une simple altération de formes. Ce que l'on trouve, ce sont des phrases et des ensembles de phrases qui forment un texte. En d'autres termes, dans un tel contexte, le travail du linguiste devient d'une extrême importance s'il arrive à orienter l'aboutissement aux mots à partir des phrases et non l'inverse. Le proverbe vient pour indiquer cette réalité opérationnelle peut-être ; ce qui est sûr en revanche, c'est que l'étude du proverbe part de l'ensemble pour aboutir à l'un. En même temps, ce qui est très fascinant dans la construction proverbiale, c'est que l'un est dépouillé de tout intérêt en dehors de l'ensemble, qu'il s'agisse de la fabrication du proverbe ou de son étude. C'est l'ensemble d'individus qui produit le proverbe et c'est l'ensemble de mots qui définit sa signification.

Le proverbe s'articule, en vertu de la considération précédente, à deux niveaux :

- Le proverbe est un ensemble de mots, en ce sens, qu'il a comme statut celui d'une phrase qu'on accepte comme complète, c'est-à-dire suffisant à lui-même et n'exigeant pas d'addition pour être grammaticalement concret et sémantiquement interprétable.
- Le proverbe est un produit d'ensemble : il est produit par le groupe, destiné au groupe et consommé par le groupe. Cette dernière caractéristique doit servir d'exception pour le linguiste et mérite une réflexion différente, du moins, au point de vue méthodologique.

Il est difficile donc de traiter du proverbe par des moyens qui ne lui correspondent pas spécialement et qui ne le couvrent pas entièrement. La linguistique du mot, celle de la phrase ou même celle du texte, ne pourrait pas éclairer davantage les problèmes du proverbe. Associant des valeurs sémantiques universelles à des structures morphosyntaxiques particulières et dépassant le statut de parole individuelle à celui de parole collective, l'étude du proverbe se confirme très complexe. Peut-être faudrait-il penser à une linguistique du proverbe ? En tout cas, les méthodes linguistiques actuelles présentent les mêmes outils servant à analyser, à décrire, et à étudier les phénomènes de la langue en général.

L'étude linguistique du proverbe doit prendre en considération les altérations qu'il subit ainsi que les enjeux qu'il affiche. Il est la constellation de trois valeurs majeures :

- La valeur en langue : relative aux mots qu'il contient.
- La valeur en discours : dépendant des systèmes combinatoires, morphosyntaxiques et

sémantiques mis en valeur par l'énoncé.

- La valeur en parole : relative à « l'expérience collective » et non pas à « l'expérience individuelle » et particulière du (des) sujet(s) parlant(s).

I.3 Le proverbe berbère

Dans la culture kabyle, la tradition orale occupe une place prépondérante où de nombreuses valeurs de vie étaient transmises par ce biais. Jadis, les proverbes et les légendes étaient utilisés pour apprendre aux enfants les concepts éducatifs de base. Les grandes mères, grâce à leurs expériences, se chargeaient de léguer leurs savoirs aux petits enfants, de génération en génération. Durant les longues soirées d'hiver, réunis autour de la cheminée, les enfants se faisaient une joie d'écouter leurs mamies leur raconter des contes, des légendes des devinettes et **des proverbes**. En effet, des morales étaient déduites de ces dictons berbères et armaient les enfants pour affronter la vie. De ce fait, les aïeules préparaient leurs petits enfants à contrer les coups de la vie. Ainsi, dotés de ces instructions, les enfants développent leurs personnalités et s'aguerrissent. (Lateb S.C., 2021)

I.3.1 Les proverbes kabyles

Dans la société à tradition orale comme la société kabyle, la culture est traduite par des sentences mémorisées et transmises fidèlement de génération en génération. On use du proverbe à diverses occasions comme de poésie. Ces deux genres littéraire se complétant et s'alimentant l'un l'autre, dans une parfaite symbiose. (Hamadache T., 2015 : 11-12)

Les proverbes berbères de Kabylie tels que rencontrés dans des recueils déjà parus « *donnent l'impression d'être un fouillis de dictons locaux, de citations d'auteurs généralement connus, d'expressions anecdotiques, de forme d'expression et de locution diverses* ».

Les proverbes kabyles sont transmis oralement. Ils véhiculent des traits particuliers, ils ne sont pas étrangers à la connaissance et à la maîtrise de la langue. Il est nécessaire de les transcrire de manière à sauvegarder toutes leurs textures et leurs styles originaux. En veillant à leur communication correcte, débarrassée des tendances et consensus, sans la transcription de la langue. (Hamadache T., 2015 : 12-13)

I.4. Mais au fait, qu'est-ce que le proverbe ?

Les proverbes sont présents dans toutes les langues mais qu'est-ce que le proverbe? Les locutions natifs tout en ignorant les critères définitoires du proverbe peuvent reconnaître un proverbe grâce à leur intuition qui reconnaît quelques propriétés définitoires saillantes telles que le rythme, le rime, le contenu spirituel, et moral.

Les linguistes, sans se contenter de cette intuition qui est parfois douteuse, cherchent à définir le proverbe en étudiant ses caractéristiques, son mode de fonctionnement sémantique, syntaxique et argumentatif. Conséquemment, le proverbe fait l'objet de nombreux articles et d'ouvrages qui visent à le positionner en tant qu'unité linguistique.

I.4.1 Peut-on définir un proverbe ?

Avant de devenir l'objet d'étude privilégiée de la parémiologie (discipline qui s'intéresse aux proverbes et expressions apparentées), le proverbe a toujours bénéficié d'une place particulière dans le discours. Les proverbes appartiennent au patrimoine linguistique d'un pays, bien souvent les différentes cultures ont créé des proverbes similaires. Les caractéristiques mises en valeur étant souvent similaires, se pose alors la question de leur conservation (c'est-à-dire de leur mise par écrit) et avant tout, de la collecte de ce savoir diffus plus rural que citadin et surtout transmis par les anciennes générations.

En effet, l'origine folklorique des proverbes est altérée par l'uniformisation des cultures et l'éloignement des sources (à l'image du patois) lié au mouvement d'exode moderne. Généralement, les proverbes sont étudiés par la parémiologie et l'auteur de recueil de proverbes est appelé **parémiographe**.

I.4.2 Les définitions données pour le proverbe

Comme un médicament, le proverbe doit être utilisé à bon escient. Pour ce, il ne suffit pas de le connaître, il faut surtout le comprendre parce que dans bien des cas, si on ne connaît pas l'origine ou les circonstances qui l'ont créé, il est strictement impossible de saisir exactement ce qu'il veut dire. De ce fait, on risque de lui donner involontairement un tout autre sens ou même un son contraire. (Sider A. :15)

La définition du proverbe étant irréductible à une formule difficile à cerner, soit appliqué au terme d'une définition qui ne peut être valable que parce qu'elle est suffisamment vague pour laisser ouvertes toutes les portes à toutes les interprétations, et on la trouve telle dans les dictionnaires, soit donner une définition qui circonscrit l'ensemble des diverses acceptions.

- **Le dictionnaire Larousse de la langue française** définit le proverbe comme : « nom (lat) proverbium ». Il le décrit comme un **Court énoncé** exprimant un conseil populaire, une vérité de bon sens ou d'expression et qui est devenu d'usage commun. En littérature lit-on, passer en proverbe, c'est devenir un exemple, un modèle.
- **Pour Maurice Maloux** : « *Le proverbe désigne une vérité morale ou de fait exprimé, en peu de mots, un conseil à suivre ou un avis de conduite à tenir, une constatation se référant au passé ou à l'histoire* »
- **Pour le Dictionnaire des Proverbes Français** : « Un proverbe est l'esprit d'un seul et la sagesse de tous » déclarait John Russel (1782-1878) ou si vous préférez une définition plus poétique
- **Pour Wilhelm Wander (1803-1879)**, « Les proverbes ressemblent aux papillons. On attrape quelques-uns, les autres s'envolent »
- **Le premier Dictionnaire de l'Académie Française de 1694**, définit le proverbe comme une : « espèce de sentence, de maxime, exprimée en peu de mots et devenue commune et vulgaire »

I.5. Le proverbe et ses caractéristiques :

Définir le proverbe n'est pas une tâche facile.

- Premièrement on, confond souvent le proverbe avec d'autres formes courtes de la littérature orale telle que l'adage, le dicton, la maxime, la locution proverbiale et la sentence. Généralement, on emploie le même mot pour désigner le proverbe et toutes ces autres formes
- Deuxièmement, le proverbe est un genre pluridimensionnel où se rencontrent la sociologie, l'histoire la linguistique, la littérature et la rhétorique.
- Troisièmement, les proverbes se définissent par leurs formes, ils sont métaphoriques, laconiques populaires, lapidaires et rythmés, ce qui permet une mémorisation facile.

Les raisons évoquées ci-dessus font que les proverbes ont énormément de caractéristiques, de particularités syntaxiques et sémantiques, etc... ils peuvent être dans des phrases averbales, des phrases réduites à un noyau propositionnel ou des phrases complexes. Comme on retrouve dans les différents proverbes

des constructions de phrases particulières comme l'absence de l'ordre conventionnel des mots et un lexique archaïque. De même que de nombreux proverbes sont formés de deux parties, une structure binaire qui se caractérise par la présence d'une rime et des fois par un même nombre de syllabes.

I.5-1- Caractéristiques syntaxiques

Le proverbe est caractérisé généralement par une régularité formelle qui se manifeste à travers différents aspects dont les plus marquants sont l'aspect de la structure binaire

I.5.1.1. La structure binaire

C'est une particularité qui existe dans toutes les langues. Cette structure se présente comme le moyen structurel le plus adéquat pour exprimer, en peu de mots un contenu riche et polysémique.

I.5.1.2. La structure linguistique des proverbes

Le caractère génétique des énoncés proverbiaux est marqué linguistiquement, notamment par la présence d'un sujet générique d'adverbe indiquant une grande fréquence, d'un verbe toujours au présent de l'indicatif à valeur intemporelle.

I.5.2. Les caractéristiques lexicales

Le lexique représente le matériau sans lequel rien ne serait possible Il est en quelque sorte le génie qui conditionne les données rythmiques et les canevas structurels et systémiques et sert d'ingrédients au contenu sémantique. Aussi, il est à remarquer que la vitalité des proverbes s'explique par leur champ lexical. Ce dernier est formé par des mots usuels, qui reflètent nettement pour la plupart les activités quotidiennes. Ce sont des mots ou des groupes de mots étroitement liés à la vie humaine.

I.5.3. Caractéristiques sémantiques

Le proverbe manifeste un certain nombre de traits relatifs au sens notamment aux aspects sémantiques et rhétoriques. Il s'agit entre autres, du fonctionnement métaphorique de la généricité, de la dénomination et de l'implication. (Riegle,1987)

I.5.3.1. Le rôle de la structure binaire

La structure binaire est également liée à sa forme abrégée. Grâce à cette structure, on peut déchiffrer facilement le sens des proverbes conçus en groupes de mots dans les structures superficielles et complètement fermées de la langue.

La forme binaire est un trait attaché directement à l'oralité et il constitue l'élément prosodique principal qui certifie la présence de cette structure. Elle peut même se manifester sous des formes non symétriques.

Exemple :

*Ayen yellan deg tasilt ad t-id yessali uyenja (ex n°23)

En berbère les proverbes généralement, se constituent d'une petite partie de mots, mais avec un contenu riche de sens

Exemples :

*Tasusmi teyleb tamusni (ex n°03)

*Tasekkurt timellalin (ex n°75)

La structure binaire implique la juxtaposition de deux propositions principales, cette structure peut prendre plusieurs formes comme :

Juxtaposition de deux propositions principales achevées

Exemple :

*Iles yetthawal-tent, aqerru yettay-itent (Ex n°103)

Dans ce proverbe, nous remarquons l'absence d'un morphème de coordination, remplacé par une virgule.

Une proposition circonstancielle

Exemple :

* Akken yella wass, ad t-yeks umeska (Ex H.C.)

Une relation sans antécédent en fonction du sujet

Exemple:

*Win iqeddren tasetta ad tt-yezuyer (Ex n°112)

I.5.3.2. Structure phonique

- **La rime est le rythme :** Si on doit positionner les proverbes dans un genre littéraire, on dirait d'emblée qu'il est un genre poétique. Presque tous les proverbes de notre corpus sont, rimés, alors que le rime est l'une des caractéristiques de la poésie.

Exemple :

*Afus deg ufus, taekemt ad tifsus (Ex n°93)

La rime est un jeu de ressemblance phonique entre deux mots qui se prononcent de la même façon mais qui ont des sens différents (homonymie).

La rime et le rythme sont deux éléments liés l'un à l'autre et ils sont des procédés stylistiques.

- La rime dans la poésie signifie la similitude du sens à la fin des lignes. Mais dans la catégorie des proverbes, la similitude se trouve dans les différentes parties selon sa structure, ce qui constitue une symétrie phonique. Bien évidemment, le but de la rime est de donner du rythme au champ et le retour des sonorités crée un effet, à la fois visuel et sonore, et influe sur le rythme de la poésie.

Exemple sur la rime :

*Win ur neqbiḥ laemer yerbiḥ (ex n°96)

*Ay amendil ziyen ddunit tettbeddil (ex n°101)

- Le rythme avec assonance est aléatoire (Répétition d'un même sens),

Exemple :

*Ccetwa cetwayen, anebdu samayen (ex H C)

La structure binaire est aussi soulignée par des figures rhétoriques telles que :

- La répétition d'un même terme dans chaque élément :

Exemple : Cwit i telwiḥt, cwit i terwiḥt (ex n°108)

- La paronomase : est la figure qui consiste à rapprocher des paronymes (des mots dont les sonorités sont très proches).

Exemples :

*Lemeanda tnuḍin yenyan argaz ur nuḍin (ex n°31)

*Ddiy d yir arfiq, yeḡḡa-iyi deg yir amḍiq (ex n°72)

On signalera ici de différentes qualités de rimes :

1-La rime pauvre: Où l'on retrouvera un seul phonème rimant.

Exemples :

* Am win yessiriden i wakli, ad yuḡal d aharri (ex HC)

2-La rime suffisante, deux phonèmes rimants.

Exemple :

*Ieac ur yeksib, yemmut ur d-yeḡḡi (ex n°90)

*Atmaten d atmaten, aebbuḍ ifreq-iten (ex n°92)

3-La rime riche: Trois phonèmes rimants. Exemple :

*Iruḥ muḥ ad d-yawi muḥ, ula d netta iruḥ (ex N° 83)

4-La rime très riche : Plusieurs phonèmes rimants. Exemple :

*Lemeanda tnuḍin yenyan argaz ur nuḍin (ex n°31)

*D lqella n yirgazen i yerran Σli d argaz (ex n°25)

- Le pronom indéfini

*A bu snat bru i yiwet, ma ulac Rebbi ad ak yewwet (ex n°05)

*A win yettyummun itij s uyebal (Ex n° 19)

- Le complément qui s'accorde avec des sujets

Exemple :

* D lqella n yirgazen i yerran Σli d argaz (ex n°25)

- Le verbe généralement conjugué

- ❖ Présent de l'indicatif.

Exemple :

* Nekkni netthebbir, Rebbi yettdëbbir (ex H C).

- ❖ Futur simple. Exemple:

*Ad yerbeḥ ufellaḥ d mmi-s d win yettḥfen imi-s (ex H.C.)

- ❖ Passé composé. Exemple :

* Rriy tawwurt s iferkan rran-tt-id am yilfan, ziḡen lexyan d imdanen (ex n°81)

I.5.5. Caractéristiques formelles des proverbes

Dans ce qui suit, les domaines qui traitent le proverbe autant qu'élément linguistique, en s'intéressant à ces critères formels et marques spécifiques qui sont :

- Sur le plan formel: Le proverbe est marqué par :
 - Des phrases assez courtes, complètes et elliptiques
 - Des structures régulières
 - Des assonances, des répétitions et des échos

➤ Quant à son contenu : D'après (Beyat Amel, :10), Il est surtout marqué par l'utilisation des méta-phrases et des comparaisons ayant pour but de transformer le sens d'un élément concret à une valeur abstraite et le lien à la sociologie. Le proverbe est d'un sens métaphorique, il fait traiter différemment les gens selon leurs conditions sociales et les choses selon leur valeur, ce qui lui attribue une valeur normative le mettant en rapport avec des faits sociaux. Aussi la signification des proverbes a une vérité générale, universellement valable tel que dans ce proverbe français « l'occasion fait le larron ». Autrement dit, que les circonstances peuvent parfois amener à mal agir.

Nous avons déjà avancé que le proverbe est une forme de littérature brève et il est donc

muni d'un ensemble de caractéristiques spécifiques, que ce soit syntaxiques ou sémantiques. On peut trouver des phrases valables, des phrases réduites à noyaux, des phrases complexes...

I.5.5.1 Structure syntaxique

Nous avons vu que le proverbe se présente sous plusieurs structures Il se caractérise aussi par des critères formels. On applique ce dernier sur notre corpus.

➤ Critères formels :

Dans ce tableau ci-dessous, on démontrera les structures principales des proverbes appartenant à notre corpus

Type de proverbe	Proverbe kabyle
Structure simple	*Tasumi teyleb tamusni (ex n°03)
	*Taḍsa n wuglan tettɣurru (ex n°82)
Structure complexe (binaire)	*Win ur nuriw yugad nnger, win yurwen yerwa amdegger (ex n°36) *Ečč aɣrum sew duxan, Rebbi i d awkil ɣef uxxam (ex n°44) *Axxam-is ur as-yezmir, lɣamee yettef-as amezzir (Ex n°53)
Phrase averbale	*Bu yiles, medden akk ines (Ex n° 08)

Tableau 01 : la structure principale des proverbes recueillis

Commentaires

- Structure simple :

On voit que la structure simple des proverbes kabyles se compose d'un seul énoncé qui se forme d'une petite quantité de termes, mais avec un contenu riche

- Structure complexe :

Cette forme résulte par la juxtaposition de deux propositions La structure complexe permet d'établir une relation entre les deux parties du proverbe.

- La phrase averbale :

Ce type de phrase occupe une fonction importante dans l'expression de la valeur des proverbes.

➤ Temps et modes verbaux :

Nous avons dégagé quelques verbes qui se trouvent dans les proverbes de notre corpus. Afin de déterminer leur temps et leur mode, on les a placés selon le temps conjugué

Passé	Impératif	Présent	Futur
Yuḡal- yeqqaz	Ad d-yarew	Tettbeddil	Ečč
Yebna- yuḡal	Ad t-yewten	Ttamen	Sew
Temlal	Ad tuḡal	Nettḡebbir	bedd
Yefka-tt	Ad t-id-yessali	Yettuḡal	
Yečča	Ad tt-yezżeg		
Yeğġa-d	Ad ilal		
Yerna	Ad yawi		
Tugar			
Yessers			

Tableau 2 : le temps des verbes présents dans les proverbes collectés

Remarque

Dans ce tableau, il en résulte que l'emploi du passé est prépondérant, suivi du présent puis de l'impératif et enfin du futur.

Le recours fréquent au temps passé peut s'expliquer par le fait que les proverbes parlent souvent d'expérience vécue.

I.6 Fonction du proverbe :

Les proverbes ont plusieurs fonctions que nous tenterons de citer dans ce qui suit :

I.6.1 La fonction sociale : Elle présente le proverbe comme s'il était un système de référence, caractérisé par une phénoménologie langagière au fond de chaque mot. Nous assistons à l'analyse de la société et il révèle une certaine éthique où les déviations et les vices sont dénoncés, donc le proverbe instaure le système des valeurs du groupe social.

I.6.2 La fonction pédagogique : Le proverbe éclaire et clarifie le discours humain. Il fait sortir la sagesse et l'esprit par les symbolismes des figures, à travers la parole. Il oblige le profane à chercher et surtout à trouver le sens implicite afin de jeter la lumière sur la vérité pour forcer l'adhésion.

I.6.3 La fonction moralisatrice: Le proverbe fonctionne comme une grammaire éthique pour guider les hommes. Il est comme un instrument moralisateur de régulation sociale, et en d'autres termes, il éduque sur les langages de la valeur du groupe, le cercle de l'honneur, la courtoisie, le respect de soi et d'autrui pour accompagner et aider les membres de

la communauté à orienter leur conduite. Le proverbe, en tant que bonne parole pourrait servir à mettre fin au conflit et trancher au nom de la sagesse. L'énonciation du proverbe peut inciter, l'accusé à se remettre en cause ou à revoir ses idées dans le but de cultiver la paix et la recherche de la conciliation entre les protagonistes.

I.6.4 La fonction pragmatique : Le proverbe est une occasion de dire les vérités. C'est un rite de purification de l'âme humaine, en permettant le défoulement. Il désigne l'activité de l'apprenant qui s'exerce à partir du moment où il n'est plus dans l'action, mais dans une réflexion verbalisée ou non. Il améliore également l'acquisition de connaissances et le transfert des acquis.

I.6.5 La fonction rhétorique: Comme nous le savons, le proverbe est une expression figée pleine d'images métaphoriques et de figures de style telle la paronomase, la comparaison, la périphrase etc... Toutes ces figures de style sont au service du côté sémantique et de la compréhension des proverbes. Donc la fonction rhétorique a un effet émotionnel qui peut assurer au proverbe sa survie à travers les temps et les générations, avec sa diversité d'interprétation qu'il offre via la figure de style qu'il contient.

Conclusion

Dans ce premier chapitre nous avons rappelé les diverses définitions du proverbe qui est l'un des palier visant à harmoniser les comportements individuelle dans une société et une porte ouverte qui nous permet de voir la mentalité et le monde de fonctionnement d'une communauté populaire. Puis, nous avons passé en revue les formes et les caractéristiques linguistiques du proverbe, sa morphosyntaxe, sa sémantique... Nous nous sommes aussi penchées sur ses différentes caractéristiques poétiques telles que la rime et le rythme. Nous avons conclu par rappeler la panoplie de ses structures et de ses fonctions dans la vie mondaine de ses utilisateurs. En résumé, le proverbe a une forme simple, facile à apprendre et qui peut nous apprendre beaucoup de vérités et de sagesse utiles à la vie quotidienne des peuples et des cultures.

Chapitre 2

**Analyse morpho-syntaxique et
sémantique des proverbes kabyles**

Introduction

Du chapitre précédent, nous avons pu comprendre que l'analyse morphosyntaxique joue un rôle très important dans l'analyse linguistique des proverbes et qu'elle peut aussi nous aider à parfaire une analyse sémantique. Ce qui veut dire : il existe une forte relation entre la structure formelle et la signification des proverbes. Ainsi, dans ce chapitre, en premier lieu, nous allons traiter les proverbes selon le plan morphologique ; puis nous entreprendrons une analyse sémantique où nous aborderons leurs thématiques et leurs significations. Pour réussir notre approche, nous considérons qu'il est utile de rappeler quelques notions de base relatives à la morphosyntaxe et à la sémantique. Cela aidera le lecteur à comprendre notre travail.

II.1. La morphosyntaxe

Elle met en scène conjointement la morphologie et la syntaxe. Dans ces conditions, comment procéder pour une telle étude, d'autant plus en plus que ces deux disciplines induisent au premier abord des notions de base différentes ?

Selon « Ducrot et Todorov (1972 : 71). *« la morphologie traite des mots pris indépendamment de leurs rapports dans la phrase. Elle s'intéresse aux différents types de mots d'une langue, leurs formes et leurs variations possibles selon la langue ».*

Cette étude se mène en interne comme en externe.

- Au niveau interne : on parle de morphologie flexionnelle car elle permet de rendre compte des différentes relations existant entre les formes d'un même mot.
- Au niveau externe : qualifiée de morphologie dérivationnelle ou lexicale, elle concerne les relations entre différents mots de la langue.

S'agissant de la syntaxe, du grec « santaris » (ordre ou arrangement) ; AMBLARD (2007 :2) la définit comme : *«la grammaire de la phrase, du syntagme ».* Elle permet d'analyser la phrase et son organisation pour déceler les relations possibles entre les mots qui la composent. D'ailleurs sur la question, Parisse (2009 :3) fait une analyse assez pertinente. Il soutient que la syntaxe *« ne se réduit pas à des combinaisons de mots, les mots eux-mêmes peuvent se modifier avec une portée sémantique et une portée syntaxique ».* De fait si la syntaxe s'intéresse à l'étude de l'ordre et des relations des mots d'une phrase, elle ouvre nécessairement le champ de l'analyse des mutations qui surviennent à l'intérieur des mots eux-mêmes. Ce raisonnement trouve son essence depuis Saussure (1997) qui argumente en ces termes :

- Linguistiquement, la morphologie n'a pas d'objet réel et autonome, elle ne peut constituer une discipline distincte de la syntaxe [......] l'interpénétration de la morphologie,

de la syntaxe et de la lexicologie, s'explique par la nature au fond identique de tous les faits de synchronie. (Saussure, 1997 : 186).

• Il apparaît donc que l'étude morphologique rime logiquement avec le champ syntaxique, d'autant plus qu'elles s'emboîtent l'une dans l'autre en surface.

• Aussi, Pariss (2009 :3) conclut-il que : « *c'est pour désigner cette étude conjointe de la morphologie (dans ces aspects syntaxiques) et de la syntaxe, étude visant à décrire la formation des énoncés, que l'on parle de morphosyntaxe* ».

A partir de là, la morphosyntaxe peut se définir comme étude des différentes structures qui entraînent les modifications lexicales dans le processus de formation d'un énoncé complet dans une langue donnée. Il s'agit des règles qui régissent la combinaison des éléments lexicaux et des syntagmes en phrases lors de l'insertion discursive des unités morphologiques.

Selon DUBOIS J., (1994 : 312) : « *la morphosyntaxe est la description des règles de combinaison des morphèmes pour former des mots, des syntagmes et des phrases* ».

II.1.1 Niveaux de morphosyntaxe

En linguistique, on a quatre (4) niveaux connus pour la morphosyntaxe et qui sont :

- **La morphosyntaxe lexicale** : elle fait appel à un autre mot du lexique lorsque les affixes sont inutilisables sur le radical exprimé.
- **La morphosyntaxe flexionnelle** : est l'usage des différentes terminaisons sur un même radical.
- **La morphosyntaxe contextuelle** : elle travail sur l'analyse des énoncés en étudiant les différents syntagmes qui le composent.
- **La morphosyntaxe propositionnelle** : elle travail sur l'organisation des groupes de mots dans une phrase.

Ces niveaux de la morphosyntaxe correspondent généralement à l'âge des structures langagières et à leur évolution à travers le temps.

II.2. La morphologie :

« *La morphologie est une branche de la linguistique qui étudie les mots et les morphèmes ; le mot, appellation parfois un peu floue, est un signe linguistique composé d'une forme et d'un sens. La forme d'un mot se compose elle-même d'une dimension phonologique et d'une dimension morphosyntaxique. La morphologie affecte donc soit séparément, soit simultanément* ».

-Selon DuBois.J., (1994 :311) : « *En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes (flexion et dérivation) par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe.*

En linguistique moderne, le terme de morphologie a deux acceptions principales :

A) ou bien la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots, c'est-à-dire les règles de combinaison entre les morphèmes racines pour constituer des « mots » (règles de formation des mots, préfixation et suffixation), et la description des formes diverses que prennent ces mots selon la catégorie de nombre, de genre, de temps, de personne et selon le cas (flexion nominale ou verbale) par opposition à la syntaxe

B) ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaisons des syntagmes en phrases ».

Dans le même ordre d'idée, il rajoute (1994 :312) : « *En grammaire générative la morphophonologie est la description de toute les opérations par lesquelles les suites terminales des structures de surface reçoivent une interprétation phonologique et phonétique pour devenir des énoncés réalisés... ».* Ainsi, la tâche de la morphologie est l'analyse des formes des mots d'une longue donnée en morphème et assigner à chaque mot une catégorie morphosyntaxe. En linguistique, on a deux (2) sortes de morphologie et qui sont :

- **Morphologie flexionnelle :** elle donne les règles pour modifier les mots et adapter leurs fonctions dans la phrase (BOYSONN-BARDIES 2003).
- **Morphologie dérivationnelle :** elle permet de créer de nouveaux mots en explicitant les règles pour créer des mots à partir des morphèmes existant par ajout d'affixes (DAVIAULT.2011).

II.3 La morphologie du proverbe kabyle

Le proverbe kabyle se présente sous plusieurs formes :

- **Sous forme d'un seul vers :** « Ibeddel adrum s uyrum » (Ex H C)
- **Phrase courte:** « Tasekkurt timellalin ». (Ex n°74)
- **Phrase à deux verbes:** « Senday fell-as yeghli-d felli » (Ex n°104)
- **Sous forme de deux phrases sans rimes:** « yekker-d ufrux ad yesselqed baba-s » (Ex n°64)
- **Sous forme de deux phrases avec rimes:** « Win ur nuriw yugad ngar, win yurwen yarwa amdeggar » (Ex n°36).

II.3.1. Applications Morphologiques

➤ Le nom d'action :

Pour former le nom d'action, on se base sur l'impératif du verbe comme le souligne IMARAZENE M. (2007 :41) : « pour obtenir le nom d'action on se base sur l'impératif du verbe. Ainsi la forme du dérivé est précédée par le radical du verbe (long ou court) mais aussi par les voyelles qui le composent seulement. Il faut noter que les procédés sont variésshématiser ».

Exemple :

- degger → Adeggar (Ex n°36)
- Neggez → Aneggezz (Ex n°21)

➤ Le nom d'agent :

C'est celui qui fait l'action, il est dérivé à partir du verbe en ajoutant un suffixe pour désigner la personne qui a fait l'action ou bien, on peut former ces noms d'agent sur la base du nom d'action auquel on fait subir une légère transformation au niveau de la seconde consonne qui devient tendue. Ainsi, il n'y a de différence entre ces deux dérivés que dans la tension de cette consonne ». IMARAZENE. M. (2007 :49)

Exemples :

Verbe	Nom d'action	Nom d'agent	Exemple
Xdem	Axdam (lxedma)	axeddam	Ex n°49
Yuker Aker	Tikarḍa	Amakkar	Ex n°73

➤ Le nom concret :

Le nom concret désigne des êtres ou des choses qui peuvent être perçus par nos sens (toucher, goûter odorat.....). Comme on peut les trouver dans la morphologie qui sont différents de celle du nom d'action.

« Il arrive que les noms d'action fonctionnent aussi comme un nom concretIl faut noter aussi qu'il est très rare que le nom concret soit du genre féminin » IMARAZENE. M. (2007 :48).

Exemples :

Verbe	Nom d'action	Nom concret	
Srewte\$	asarwet		Ex n°87
yettar	tuttra		Ex n°98
yekker	tanekra		Ex n° 100

➤ **L'adjectif :**

C'est une nature de mot qui s'ajoute au nom au sein d'un syntagme nominal pour exprimer une qualité, une relation « Lors de cette dérivation, la voyelle initiale (i) du verbe ainsi que la voyelle médiane s'alternent toutes les deux en (a). On retrouve, en plus de ces alternance la tension de la seconde consonne ». IMARAZENE. M. (2007 :52)

Exemples :

Verbes	Adjectifs	
Ifsus	afessas	Ex n°93
Imsus	amessas	Ex H C

Dans un autre cas, on peut, aussi former des adjectifs en ajoutant le morphème adjectif (Bu) et le nom qui le suit se met à l'état d'annexion et selon IMARAZENE M.(2007 :54) : « On peut obtenir des adjectifs en préfixant au nom l'un des morphèmes adjectifs (bu - m- at - sut) : « possesseurs (s) de caractérisé (s)», le nom qui succède à ces éléments, se met automatiquement à l'état d'annexion » :

- [Buyiles : Bu +Iles] (Ex n°106).

➤ **L'état :**

Selon CHAKER S., (1988 : 686) : « ce concept grammatical appartient au couple oppositif Etat libreEtat d'annexion, alternance caractéristique de l'initiale du nom en berbère, les berberisants l'emploient également mais beaucoup plus rarement la terminologie Etat absolu(=libre) Etat construit (annexion)....»

- L'opposition d'état est l'un des points les plus délicats du système grammatical berbère tout au plan des signifiants qu'au niveau proprement syntaxique....

Selon confirme IMARAZENE. M. (2007 :27) : « *L'opposition d'état est l'une des spécificités du nom en berbère. En effet, ce dernier oppose deux formes d'état qui se distinguent par leurs morphologies : l'état libre et l'état d'annexion* ».

I.3.1.1 Quelques modifications morphologiques

Comme le confirme CHAKER S., les modifications formelles liées à l'opposition d'état concernant la syllabe initiale du nom au masculin (indépendamment du nombre de voyelles initiales : [a – u – I], sont communes à tous les dialectes berbères du Nord (les formes retenues sont généralement celles du kabyle).

❖ Au masculin

Etat libre	Etat d'annexion	Exemples tirés du corpus
a.....	/U.....	afus → ufus (Ex n°93) adrar → udrar (Ex n°100)
a.....	Wa.....	aɣɣbar → waybar.(Ex n°89) Ayrad → wayrad (Ex n°91)
u.....	Wu.....	uglan → wuglan.(Ex n°70)
i.....	YI	izem. → yizem.(Ex n°71)
i.....	I (pas de distinction)	Iḥbiben→ihbiben. (Ex n°80)

❖ Au féminin (indépendamment du nombre initiale : to – tu - ti)

Etat libre	Etat d'annexion	Exemples tirés du corpus
ta.....	t (e)	Tayaziḍt→ tyaziḍt(Ex n°97) Tazeqqa → tzeqqa (Ex n°95)
ta.....	ta...(pas de distinction)	Taærurt → taærurt (Ex n°56)
ti.....	Ti...(pas de distinction)	Timest → timest (Ex n°62) Tizi → tizi (Ex n°85)
ti.....	t (e)	Tizizwit → tzizwit(Ex n°47)

II.4 L'analyse syntaxique

Dans ce qui va suivre, nous traitons de la formation des proverbes. Certains proverbes présentent une syntaxe simple avec un prédicatif verbal ou nominal, mais il existe en nombre très réduit.

L'analyse portée précisément sur les différents types de projection dans chaque cas.

II.4.1 La syntaxe :

La syntaxe étudie les liaisons entre les éléments au plûtôt elle traite de la combinaison des mots dans la phrase.

Selon J.M.Buille : « *La syntaxe correspond à l'étude des fonctions, c'est-à-dire, des rapports variables qui s'établissent dans les phrases entre des unités appartenant à des classes différentes ou à une même classe* ».

La syntaxe, c'est l'étude des procédés grammaticaux par lesquels les mots d'une phrase sont rattachés les uns aux autres de façon à exprimer les rapports établis entre les notions.

La syntaxe est comme la morphologie, elle fait partie de la grammaire. Elle désigne les règles de combinaison des unités significatives (les mots) en syntagmes et phrases et qui permettent de lier les mots en des phrases correctes dans une langue.

Larousse (1972) l'a défini comme suit: « *On appelle syntaxe la partie de la grammaire décrivant les règles par lesquelles se combinent en phrases les unités significatives. La syntaxe qui traite des fonctions se distingue traditionnellement de la morphologie, étude des formes ou des parties du discours, de leurs flexions et de la formation des mots ou dérivation* ».

« *La syntaxe est définie comme l'étude de la structure de la phrase. Dans le latin "syntaxis" grec "sentaksis", elle désigne l'ensemble des règles reliées à la construction d'une phrase et qui caractérise chaque langue* ».

II.4.2 Applications syntaxiques sur notre corpus

Le proverbe kabyle peut présenter des structures tout à fait ordinaires. En voici, les occurrences rencontrées dans notre analyse :

➤ **Verbe+ complément + préposition + nom :**

*Arriy tabburt s iferkan (Ex n°81)

*Tuyal luḍa d asawen (Ex n°82)

*Yuyal uqelmun s idarren (Ex n°18)

➤ On remarque aussi quelques particularités syntaxiques comme la mise en relief ou anticipation comme ci :

*« Yefka-tt unebdu i lexrif » au lieu de la structure « yefka-tt lexrif i unebdu » (Ex n° 29)

*« Yezzi-d i udrar uemmam » au lieu de la structure « yezzi-d uemmam i udrar » (Ex H C)

- La forme participiale est parfois préférée à la forme verbale, c'est le cas dans ces proverbes :

*« D lqella n yirgazen ik-yarran a eli d argaz » (Ex n° 25)

*« Tixesi d idamen-is i tt-yenyan » (Ex n°43)

*« Di ndama i yeeziz limer » (Ex H C)

- On note aussi plusieurs phrases nominales :

*« Awal d lfetta tasusmi d dheb » (Ex n°48)

*« Argaz d lsas tamettut d ajgu alemmas » (Ex n°54)

*« Awal d awal kan tisuusaf d aman kan » (Ex H C)

- Ou alors une succession de phrases nominales avec une conclusion sous forme d'une phrase verbale :

*« Itij n meɣres yesibrik iyēs » (Ex n° 35)

*« Temzi txeddem yef tumyar » (Ex n°49)

*« Taɣsa n wuglan tetyuru » (Ex n° 70)

- Signalons aussi une forme très utilisée et qui est considérée comme archaïsme où les proverbes qui commencent par :

• menyif- ttif- axir(xir)...

*Amenyaf amenyaf win ixedmen kra ad t-yaf (Ex n°94)

*Axir tidet yeseqrahen wala lekdeb yeseqrahen (Ex n° 06)

- On note aussi l'usage l'aoriste enchaîné. Dans ces proverbes, on remarque une habitude langagière très fréquente dans le discours féminin kabyle.

*Win iqedren tasetā ad t-yezuyer (Ex n°112)

*Win yebyan ad d-izur lemqam ad yezwir seg wat uxxam (Ex n°55)

*Win qqsen warzezen ad d-yer zæef yef tzizwit (Ex n°47)

*Win yeččan yečča win ur nečči tarbut tekfa (Ex n°42)

*Win ur niriw yugad nger win yurwen yarwa adegger (Ex n°36)

*Win ur neqbiḥ leemer yerbiḥ (Ex n°96)

*Win yellan d lfahem yefhem win yellan d abhim yewhem (Ex n°37)

- Signalons aussi dans quelques proverbes de formes particulières qui se manifestent par le changement de la structure ordinaire de la phrase kabyle comme par exemple dans le proverbe numéro 110 :

*« Sečč-iyi tesselsed-iyi, ssney win yurwen-iyi ».

Le pronom affixe du verbe « iyi » est mis après la forme participative « yurwen » contrairement à la normale « iyi-yurwen » pour ainsi reproduire la rime des deux premiers segments.

Les proverbes sont des énoncés de vérités générales ou poétiques cohérentes et organisées selon les types d'énonciation, car on retrouve de différents énoncés verbaux, nominaux, impératifs et autres...

- **Enoncés verbaux affirmatifs :**

- **Phrases simples :**

- *Yugar ucarrig tafawett (Ex n° 15)
- *Tasusmi teyleb tamusni (Ex n°03)
- *Tarewla tif bab-is (Ex n° 77)
- *Yuyal uqelmun s idarren (Ex n°18)
- *Ameyyez uqbel aneggez (Ex n°21)

- **Phrases composées :**

- *Ađar ma inuda ad d yawi lada (Ex n°33)
- *Win iqedren tasetta ad tt-yezuyer (Ex n°112)
- *Yuker hedray yeggul umnay (Ex n° 73)
- *Yiwen waerab yeemer ssuq (Ex n° 14)

- **Deux phrases composées juxtaposées:**

- *Lđerđ iqaz ihellu yir awal iqaz irennu (Ex n° 34)
- *Axir tidet yesseqrahen wala lekdeb yessefrahen (Ex n° 06)

- **Enoncés verbeaux négatifs:**

- **Phrases simples:**

- *Ulac tejra ur ihuz wađu (Ex n° 46)
- *Ala idurar ur nettemplili ara (Ex n° 04)

• **Phrases composées :**

*Ur ttamen iħbiben mi ara d ħsen, d iɛdawen iten-id-iweššan (Ex n° 80)

*Ur ħemlay gma ur ħemlay win ara t-yewten (Ex n°11)

*Ur yeqqirs uyeddid ur nyilen waman (Ex n° 63)

*Axxam-is ur d as-yezmir lġamee yettef-as amezzir (Ex n°53)

➤ **Divers énoncés longs:**

*Ur yeqrīħ ħedd usennan ala ađar yeddān ħafi (Ex H C)

*Ur teččid ur tarbiħed a yul ur temniɛed seg ceħani (Ex H C)

➤ **Enoncés nominaux :**

*Bu yiles medden akk ines (Ex n°08)

*Tasekkurt timellalin (Ex n°74)

*Awal d lfeṭṭa tasusmi d dheb (Ex n°48)

*Atmaten d atmaten aebbuđ yebđa-ten (Ex n°92)

➤ **Enoncés verbaux impératifs :**

*Ečč ayrum sew duxxan Rebbi d awkil yef wexxam (Ex n°44)

*Sečč-iyi sels-iyi sney win i yurwen (Ex n°110)

*Ur ttamen iħbiben mi d ħsen d iɛdawen iten-id-iwessan (Ex n°80)

*Ruħ ay aɛrab yer lexrif (Ex n°86)

➤ **Enoncés verbaux subjunctifs :**

*Win ur nezmir i lxir yerr areṭṭal

*Win ibyan ad yuzur yirqiq win yebyan ad iseggem yilqiq (Ex H C)

*Win yeččan yečča win ur nečči tarbut tekfa (Ex n°42)

*Win ibyan ad izur lemquam yezwir seg at uxxam (Ex n°55)

➤ **Enoncés avec complémentaires:**

*Imyi n ssaba maɛqul ddaw tmurt id yesmuqul (Ex n°99)

*Awal ma wezzil yefra ma yezzif ad d yawi kra (Ex n°01)

*Lxir s lxir win yezwaren axir (Ex H C)

➤ **Enoncés avec focalisation :**

*Temzi txeddem yef temyer (Ex n°49)

*Axir tidet yesseqraħen wala lekdeb yessefraħen (Ex n°06)

*Yal tizi teħwağ aebar ma d nek lbarud yekfa-yi (Ex n°85)

II.4.3 Autres formes d'emphase:➤ **Enoncés sous forme de séquences de discours:**

- *Lukan d lfahem ay cennuy kul awal deg-s lmaena (Ex n°88)
- *Nukkni netteḥebbir Rebbi yettebbir (Ex H C)
- *Simal nettidir nettwali (Ex n°28)
- *Ma yenna-ak weɛdaw n baba-k eyya d aḥekka i ak-d-iheyya (Ex H C)

➤ **Enoncés exclamatifs :**

- *Ay amendil ziy ddunit tettbedil(Ex n°101)

➤ **Enoncés interrogatifs :**

- *Anwa ak-micekren a tislit...? (Ex n°10)
- *Acu id ak-ixussen ay aeryan...? (Ex n°27)
- *Qeḍran ma yezwar s imi tamment ma tegra-d iwumi? (Ex H C)

II.4.4 Quelques énoncés ironiques :

- *Iruḥ wul ad yekkes lxiq yufa-d leḥbab d imuḍan (Ex n°12)
- *Am win yetteyummun itij s uyerbal (Ex n°17)
- *Yečča lmal yefraḥ bab-is (Ex n°84)
- *Yettaḍsa welyem yef taerurt n gma-s (Ex n°56)
- *Yekker-d ufrux yesselqaḍ baba-s (Ex n°64)
- *Tayaziḍt tettarew ayaziḍ iqreḥ-it uqerru-is (Ex H C)

II.4.5 Prières et impréciations proverbiales:

- *Awer neggal awer nesgal awer neḥdar anda tt-gallan (Ex n°69)
- *Ar d-ilal ad as-nsemmi Sellal (Ex n°32)
- *A yemma Sacura wali-d Ḥrura(Ex H C)

II.4.6 Enoncés elliptiques :(lorsque le verbe n'es pas exprimé) :

- *Win ur nuriw yuggad nger win yurwen yarwa adegger (Ex n°36)
- *Azgar ikerrez-iten-t ayyul yečča-tent (Ex n°57)
- *Ayrad d Mḥend it-yenyan ciea yewwi-tt bu sliman (Ex n°65)
- *Iles yetteḥawal-iten-t aqerru yettay-iten-t (Ex n°103)

II.4.7 Citations et dialogues :

- *A baba wten-ay ammi eeqlen-ay (Ex n°51)
- *Yenna-as wuccen semmum-it (Ex n°38)

*Anwa ik-micekren a tislit d yemma teħder xalti (Ex n°10)

*Acu id ak-ixussen ay aeryan d taxatemt (Ex n°27)

II.4.8 Images proverbiales:

*Lemeanda tnuđin yenyan argaz ur yuđin (Ex H C)

*Times ddaw walim ħedd ur yeelim (Ex n°62)

*Ay ul-iw yebđan yef sin yebya Aħsen yebya Lħusin (Ex H C)

II.5 Analyse sémantique:

Introduction

La sémantique est une discipline qui s'intéresse au sens des mots et de leur évolution à travers les contextes, les situations et les temps. Les manuels contemporains la définissent avec une certaine unanimité, étant par son objet d'études, le sens suivi à travers les formes et les structures signifiantes des langues (Irène Tomba 1988 :7).

Le Dictionnaire Larousse l'a définie comme suit : « *c'est un moyen de représentation du sens des énoncés* » (Dubois J., 1994 :427)

Selon SALMINEN A., (1997 : 89) « *La sémantique est l'étude scientifique du sens des mots, des phrases et des énoncés. La description du sens des variétés lexicales d'une langue, et une préoccupation fort ancienne* ».

Dans ce qui suit, nous nous sommes attelées à l'analyse sémantique des proverbes objet de notre corpus. Nous tenterons d'étudier la situation sémantique de quelques proverbes collectés dans la localité de M'Kira.

II.5.1 Structures sémantiques :

➤ L'organisation scénique :

Le principe du proverbe est de faire passer le message d'une manière discrète. Rappelons ici que « *la notion de sème décompose le mot en unités minimales de signification sur le modèle de la phonologie qui décompose le son en traits distinctifs.* »

Pour pouvoir donner le sens dans le cas de ces proverbes, il s'agit justement de sélectionner le sème précis et de négliger ceux auxquels on recourt habituellement pour communiquer un message.

Dans l'exemple *«atmaten d atmaten aebbuđ yebđa-ten » Ex n° 92 ;

• la définition de frère contenu dans le proverbe peut être schématisée ainsi :

Sème 01 : parents

Sème 02 : proximité

Sème 03 : convivialité

- Le mot l'estomac « aebbuḍ » lui se définit ainsi :

Sème 01 : partie du corps « ventre »

Sème 02 : avoir très faim

Sème 03 : gout personnel cupidité

Sème 04 : appétit

Les rapports sont établis entre les termes clés du proverbe de manière à comprendre le vrai sens puisque il s'agit le plus souvent d'expressions qui utilisent la comparaison ou la métaphore pour définir la signification. Ainsi, tous les mots contenus dans le proverbe sont mis en rapport, chacun fournissant un sème au sens à trouver.

II.5.2 Les référents culturels des proverbes collectés

Nous avons considéré qu'il serait plus facile de comprendre les proverbes collectés en les classant par référents culturels : nature, faune, corps humain etc... En voici les principaux :

➤ La nature :

Tout ce qui fait l'environnement des monts grands.

Quelques exemples :

La neige : *« adfel yekkat deg yidurar ssem-is deg swaḥel » Ex n° 100

Le soleil : *« iṭij n meḡres yessibrik iḡes » Ex n° 35

La montagne : *« jebday amrar yenhez udrar »

La plante : *« seksu n taga nger w ssafaga »

➤ La faune :

Presque tous les animaux (domestiques ou sauvages) se retrouvent dans notre corpus

Exemples :

*« Ula d ayyul ur yenkir laḡel-is » Ex n° 107

*« Amennuy n yizem yiwen wass amennuy n uqjun yal ass » Ex n° 72

*« Tasekkurt timellalin » Ex n° 74

*« Arriy tabburt s iferkan arran-tt-id am yilfan » Ex n° 81

*« Yečča lmal yefraḡ bab-is » Ex n° 84

*« Sin wayraden d imḡellsen tasedda teqqaz-asen lbaḡ yetteseffir-asen » Ex n° 91

*« Ayrad d Mḡend it-yenḡan cciea yewwi-tt bu sliman » Ex n° 65

*« Yekker-d ufrux ad yesselqeq baba-s » Ex n° 64

*« Ader-d aydi xas heyyi-as-d aekkaz » Ex n° 68

*« Yiwet n tikelt it-tteeddi yef wuccen » Ex n° 16

*« Azger ikerrez-iten-t ayyul yečča-ten-t » Ex n°57

*« Azger yeəqel gma-s » Ex n° 30

➤ **Le corps humain :**

Les différentes parties du corps humain sont mentionnées dans divers proverbes collectés. Ainsi, nous retrouvons les parties du corps les plus expressives et utilisées dans la société kabyle ; souvent ce sont les organes sensoriels, les parties qui font le lien avec l'extérieur ainsi que celles relatives au sentiment. (Tigzirt N., 2007, « le corps humain et les expressions kabyle ». En voici, les plus récurrentes :

• **Afus (la main)**

*afus-agi ad yaker wa « cette main volera l'autre » (la confiance)

*Afus deg ufus taekkemt zayen ad tifsus (la solidarité)

• **Ul (cœur)**

*« Iruh wull ad yekkes lxiq yufa leħbab d imuđan » Ex n°12

*« ur teččiđ ur tarbiħeđ a yul ur temnieeđ seg cčħani » Ex HC

*« ay ull-iw yebđan yef sin yebya Aħsen yebya Lħusin » Ex HC

• **Ađar (pieds)**

*« ađar ma inuda ad d-yawi lada ney ad d-yawi lfayda » Ex n°33

*« i yeqraħ usennan alla ađar yeddan ħafi » Ex HC

• **Aqarru (tête)**

*« iles yettħawal-iten-t aqerru yettay-iten-t » Ex n°103

• **Iles (la langue)**

*« bu yiles medden akk ines » Ex n°08

*« iles yettħawal-iten-t aqerru yettay-iten-t » Ex n°103

• **Aəbbuđ (ventre)**

*« atmaten d atmaten aəbbuđ yebđa-ten » Ex n° 92

➤ **L'artisan et ses occupations**

L'artisan entretient un rapport étroit avec la terre dont il tire sa matière première (laine, argile , pierre, bois..)

Exemples :

*« ur yeqqirs uyeddid ur nyilen waman » Ex n°63

*« win yeččan yečča win ur nečči tarbut tekfa » Ex n° 42

*« yuḡal uqelmun s iḍarren » Ex n° 18

➤ **Les aliments :**

On en retrouve les principaux produits locaux qui sont souvent relatifs à l'agriculture de campagne et de montagne et souvent l'origine animale ou végétale.

*« ibeddel adrum s uyrum » Ex HC

*« imḡi s ssaba maεqul seddaw tmurt id-yettemuqul » Ex n° 99.

*« win k- ibedlen s yibiw beddel-it s yiclem » Ex HC

➤ **Le calendrier agraire :**

*« Adfel lḡu-as lehwa dari-as » Ex HC

*« Ruḡ ay aεrab yer lexrif » Ex n° 86

*« cetwa yumayen lexrif xarfayen anebdu εamayen » Ex HC

*« Itij n meḡres yessibrik iḡes » Ex n°35

II.6 Les relations sémantiques

La sémantique est une des branches de la linguistique a plusieurs notions de base que nous jugeons utiles de rappeler afin de faciliter la compréhension de notre présent travail. Nous en rappelons les plus pertinentes à notre travail.

II.6.1 La Métaphore :

La métaphore est un procédé de style que l'utilisateur choisit lui-même pour s'exprimer.

Selon le Dictionnaire de la Linguistique et des Sciences du Langage, « *la métaphore est une figure de rhétorique qui consiste dans l'emploi d'un mot concret pour exprimer une notion abstraite en l'absence de tout élément l'introduisant* ». (J Dubois, 1994 :301-302).

Dans le Dictionnaire Hachette, la métaphore est définie comme une figure de rhétorique qui consiste à donner à un mot le sens qu'on ne lui attribue pas pour une analyse implicite. (Hachette, 1997 :1018).

Dans notre recherche, nous avons remarqué que la métaphore semble un élément favori de l'utilisateur du proverbe ; on en retrouve tellement dans les citations et les proverbes kabyles. En voici quelques exemples tirés de notre corpus.

*Yiwwas i tkeḡel tyazit yewwi-tt ufilku (Ex n°97).

Dans ce proverbe, la parole (tayazit) est assimilée à une femme qui fait du Khol pour ses yeux.

*Ljerḥ iqqaz iḥellu, yir awal iqqaz irennu (Ex n°34).

*Temlal tasa d way turew (Ex n°22).

*A win yettyummun itij s uḡbal (Ex n° 19).

*Yenna-as wuccen semmum-it (Ex n° 38).

*Argaz d lsal, tamettut d ajgu alemmas (Ex n°56).

*Zwaḡ tzewjed a yul-iw, am zwaḡ n seksu ubelluḍ, mi tfetley yugi ad yali, mi t-qefley yugi ad ifur.

*Yekker-d ufrux ad yesselqed baba-s (E n°64).

II.6.2 Métonymie

C'est une figure par laquelle on exprime un concept au moyen d'un terme, utilisant des relations nécessaires mais implicites.

Selon le Dictionnaire Hachette, la Métonymie est « *une figure rhétorique dans laquelle un concept est dénommé au moyen d'un terme désignant un autre concept, lequel entretient, avec le premier une relation d'équivalence ou de continuité, la cause pour l'effet, la partie pour le tout, le tout pour le contenu* » (Hachette, 1997 : 1020).

Selon le Dictionnaire de Linguistique, Dubois définit la métonymie comme « *une figure de rhétorique consistant à désigner un objet ou une notion par un terme autre que celui qui qu'il faudrait, les deux termes ou notions étant liée par une relation de cause à effet par une relation de matière à objet ou de contenant à contenu, par une relation de la partie au tout* » (Dubois J., 1994: 302-303).

Selon Jakobson R., « *la métonymie manifeste un rapport de continuité, par opposition à la métaphore qui manifeste un rapport de similarité et d'être un important facteur de création lexicale* ».

Dans le proverbe *« ečč aḡrum sew duxan » (ex n 44); le mot « aḡrum », morceau de pain, renvoie au pain quotidien « tagula ».

Dans le proverbe *« ur ttamen iḡbiben mi ara k-id-ḍsen d iḍdawen iten-id-iweššan » (ex n 80), le mot « iḍdawen » renvoie à la trahison (lexdeε), la mort (Imut) (Ex n° 80).

Dans le proverbe qui suit le mot *« aεbbuḍ yebḍa-ten » renvoie à la famine, c'est-à-dire « lexsas n lqut i yebḍan atmaten » (Ex n°92).

Beaucoup de proverbes en recourent à cette figure de style.

*Ader-d aydi, heyyi aækkaz (Ex n°68).

*Bu yiles, medden akk ines (Ex n° 08).

*Acu i k-ixussen ay aæryan, d tixutam (Ex n°27).

*Axxam-is ur as-yezmi, lğamee yettef-as amezzir (Ex n°53).

II.6.3 La polysémie :

Selon le Dictionnaire de la Linguistique, on appelle « *la polysémie la propriété d'un signe linguistique qui a plusieurs sens ; l'unité linguistique alors dite polysémique. Le concept de polysémie s'inscrit dans un double système d'opposition ; l'opposition entre polysémie et homonymie et l'opposition entre polysémie et monosémie* » (Dubois J., 1994 : 366-369).

Ainsi les proverbes ici recueillis nous illustrent bien cette affirmation :

*Azger yeæqel gma-s (Ex n°30).

*Azger ikrez-itent, ayyul yeçça-tent (Ex n°57).

Le mot Azger désigne le bœuf, l'animal.

Aussi, le mot « iles » langue, désigne en de l'origine la parole et les mots proclamés dans les exemples suivants :

*Iles yetthawal-itent, aqerru yettaɣ-itent (Ex n°103).

*Iles azidan, yetteḍ tasedda. (Ex HC)

II.6.4 La synonymie :

Selon le Dictionnaire de la Linguistique « *la synonymie peut avoir des acceptations différentes ; ou bien deux termes sont des synonymes quand ils ont la même possibilité de se substituer l'un à l'autre dans un seul énoncé isolé, ou bien dont les termes sont des synonymes absolus quand ils sont interchangeables dans tous les contextes* » (Dubois J., 1994 :465).

On retrouve certains proverbes qui ont la même signification mais avec des mots synonymes par exemple ici :

*Zwağ tejzweğ ay ual-iw, am zwağ n seksu ubelluḍ, mi tfetley yugi ad yali, mit tqefleḍ yugi ad ifur. (Ex HC)

*Zwağ tejzweğ ay ul-iw, d ameqar yerna yeddez, mi tfetley yugi ad yali, mit tqefleḍ ad yedderbez. (Ex HC)

Le mot (abelluḍ) gland est synonyme du mot amequr (épluché et moulu).

En résumé, le proverbe kabyle utilise tour à tour, presque les figures de styles de la langue.

II.7 Les thématiques du proverbe kabyle

Le proverbe kabyle, autant il a utilisé des référents culturels divers, autant il a entrepris diverses thématiques pour passer le message. Le proverbe est un véhicule qui porte la sagesse des anciens et qui nous permet de relever la mentalité d'une société ou d'un peuple ainsi que son fonctionnement. Les proverbes (au risque de nous répéter) occupent une importante place dans chaque civilisation et chaque société. Il y joue un rôle important dans la vie sociale. Dans toutes les sociétés, nous trouvons différents proverbes pour chaque situation et qu'ils peuvent avoir un sens différent d'une société à une autre d'une langue à une autre d'une région à une autre, d'une culture à une autre. Dans ce qui va suivre, pour en faciliter la lecture et la compréhension de notre travail, nous avons jugé utile de les classer par thèmes abordés.

II.7.1 Relations familiales, mariages et voisinage

➤ Importance de la famille

*Ur ḥemley ara gma ur ḥemley ara win ara t-yewten (Ex n° 11).

(Je n'aime pas mon frère mais je n'aime pas que quiconque l'agresse) ; cela signifie que quel que soit le différend qu'on a avec le frère, et devant le besoin ou le danger, il faut toujours être solidaire avec lui.

*anwi ikem-icekren a tislit, d yemma teḥder xalti. (Ex n° 10)

(Qui t'a loué jeune mariée, c'est ma mère en présence de ma tante) ; seuls les parents apprécient et valorisent leurs enfants.

➤ Force de l'amour maternel

*Temlal tasa d way turew (Ex n°22).

Les parents et les enfants se retrouvent, littéralement le foie (le centre sentimental chez les kabyles) la matrice ; se dit de la chaleur des liens de famille, de l'amour voué des parents (surtout la maman) à leur descendance.

➤ Rivalité des belles-sœurs

*Lemeanda tnuḍin yenyan argaz ur nuḍin (ex. n°31).

(Ce sont de stupides rivalités de belles-sœurs qui ont réduit l'homme au néant) ; se dit de

la jalousie malade de certaines belles sœurs au sein des familles kabyles.

➤ **La dislocation des rapports familiaux et sociaux**

*Yekker-d ufrux yesselqeq baba-s (ex n°64).

(L'oiselet veut alimenter son père) ; se dit de quelqu'un d'inexpérimenté voulant conseiller son père.

➤ **Suivre le chemin des ancêtres**

*Yessers uheddad afdis, yerfed-it mmi-s (ex n°109).

(Le forgeron a posé son outil et son fils l'a repris) ; se dit des gens qui prennent la relève dans le sens des métiers du père, une manière de perpétrer les travaux artisanaux et ancestraux.

➤ **L'héritage**

*Atmaten d atmaten, aebbuḍ ifreq-iten (ex n°92).

(Ils sont beau être frère le besoin les rend étrangers) ; les biens laissés en héritage par les parents créent toujours des insatisfactions parmi les héritiers du fait des désaccords qui vont jusqu'au drame.

*Yelli-k qsed-as talmat, mmi-k qsed-as lasel (ex H C).

(À la fille l'héritage et au fils l'honneur) ; ce proverbe se dit à l'occasion du mariage pour la fille à laquelle il faut choisir un bon prétendant pour la mettre à l'abri des besoins. Quant au fils, il faut lui choisir une fille de bonne famille pour l'honneur et la noblesse.

➤ **Mariage**

*Win ur nuriw yugad nnger, win yurwen yerwa adegger (ex n°36).

(Celui qui n'a pas d'enfant redoute l'extinction, et celui qui les a nombreux, il se rassasie de bousculades.

➤ **Voisinage**

*Sendey fell-as yyli-d fell-i (ex n°104).

(Je me suis appuyé sur lui, il est tombé sur moi) ; se dit du mauvais voisin, égoïste, abusif et qui ne pense qu'à lui-même.

II.7.2 L'économie et le profit de la vie

*Cwiṭ i telwiṭ, cwiṭ i terwiṭ (ex n°108).

(Un peu pour l'au-delà, un peu pour la vie) ; le sens de ce proverbe c'est le savoir faire la part des choses ; être laborieux c'est bien mais pas au point de ne pas en profiter de la vie.

II.7.3 La religion

*Nekkni nettḥebbir, Rebbi yettḍebbir (ex H C).

Quel que soit nos prévisions, le dernier mot revient au Créateur Suprême, il sait ce qui va arriver et quand il va se produire (selon sa Bonne Volonté).

II.7.4 La morale

➤ De l'interdiction de se moquer des autres

*lebni uxellaq, tiyita ur tlaq (ex HC).

(La création divine ne doit pas être critiquée) ; on ne doit, en aucun cas, se moquer d'autrui. Quel qu'il soit, il est de la création de Dieu.

➤ De la parole des gens

*ur teččid ur terbiḥeḍ a yul, ur temnieḍ deg ccḥani. (Ex HC)

(Oh cœur, malgré tu n'as ni pitance ni profit mais encore tu n'es pas épargné par les remontrances), ; c'est dans les situations où on doit arbitrer, on y gagne rien et on n'échappe pas aux remontrances des autres.

*Lḡerḥ iqqaz iḥellu, yir awal iqqaz irennu (ex n°34).

(Les blessures se cicatrisent mais la mauvaise parole cesse de blesser davantage) ; se dit des paroles blessantes qui peuvent être traumatisante malgré le temps.

➤ De la fausse promesse et de l'exigence excessive

*ruḥ ay aεrab Ƴer lexrif (ex n°86)

(Oh, l'indigent ! Patiente à la nouvelle saison, et on pourra te combler) ; ce proverbe se dit dans les circonstances où la promesse donnée demeure non-tenue., elle perd intérêt et ne sera jamais honorée.

*YebƳa ad t-yezƳeg ur tiruw (ex n°24).

(Ils veulent la traire même si elle n'a pas vêlé) ; se dit de quelqu'un qui essaie de vous bernier par ses serments au point où vous commencez à douter de vous-même.

➤ Du silence

Tasusmi teƳleb tamusni (ex n°03).

(Le silence supplante le savoir ou même la science) ; se dit des situations où savoir se taire est le seul moyen du salut.

➤ bavardage

*Yiwen uεrab Ƴaεuεr ssuq (ex n°14).

(Un seul arabe suffit pour remplir le marché) ; chez les kabyles d'antan, l'arabe est le

colporteur de menues marchandises. Il fait tout un boucan pour les vendre, il parle sans retenue au point où son discours pour promouvoir sa marchandise, devient inutile et encombrant.

*Iles yetteawal-itent, aqerru yettay-itent (ex n°103).

(La bouche dépasse les limites et la tête subit les remontrances) ; se dit des situations où on ne sait pas retenir sa bouche, et la tête finit par recevoir des coups du fait du tort causé par le bavardage de la bouche.

➤ **De l'indiscrétion**

*Tasusmi d zyenn n yimi (ex n°H C).

(Le silence embellit la bouche).

*Awal d lfetta, tasusmi d dheb.

(La parole est d'argent, le silence est d'or).

➤ **Du contentement**

*A bu snat bru i yiwet, ma ulac Rebbi ad ak yewwet (ex n°05).

(Allège toi de la double charge sinon le sort te le rendra difficile). Dans la vie il faut savoir rester rationnel, juste garder le nécessaire sinon à trop vouloir on risque de tout perdre.

➤ **De la persuasion**

*Yuker hedrey, yeggul umney (ex n°3).

(J'étais présent lors de son méfait, j'ai failli le croire quand il a parjuré). Se dit des gens qui, malgré leur culpabilité, use de tout stratagème pour se faire innocent.

II.7.5 Les principes sociaux.

➤ **De l'éloquence**

*Bu yiles meddden akk ines (ex n°8).

(Celui qui ne blesse autrui, gagne tout le monde) ; se dit de celui, malgré le différent, sait se retenir et ne dit que des paroles réconciliantes, ainsi il met tout le monde de son côté. Cela veut dire qu'une personne qui sait parler, et qui ne dit que de bonnes choses, qui ne manque pas de respect aux gens, gagne toutes les faveurs des autres et les rallie à sa bonne cause.

➤ **De la double-face**

*Times ddaw walim hed ur tt-yaelim (ex n°62) (Le feu qui couve, personne ne s'en rend compte) ; se dit de celui qui complotte contre vous sournoisement et de manière toute dissimulée : une personne dont il faut se méfier comme on se méfie de « l'eau qui dort ».

➤ **De la vérité**

*Am win yettyummun itij s uyerbal (ex n°17)

(Tel celui qui cache le soleil avec un sas) ; le sens de ce proverbe, c'est quand on essaye de dissimuler une vérité retentissante par des procédés farfelus.

*Yuker ḥedrey yeggul umney (ex n°03).

(J'étais présent lors de son méfait, j'ai failli le croire quand il a parjuré). Se dit des gens qui, malgré leur culpabilité, use de tout stratagème pour se faire innocent.

➤ **De l'éternelle insatisfaction**

*Tasekkurt timellalin (ex n°03)

(La perdrix et sa couvée) ; se dit de celui qui espère plus qu'il n'est juste. (Un égoïste)

*Refdey-t yujjaq, ssersey-t yujjaq, amek ara as-xedmey ay axellaq (ex HC).

(Je le bichonne, il crie, je l'ignore, il râle de plus belle ; Oh mon Dieu, que dois-je en faire ?). Se dit des pleurnichards et des ringards qui ne sont jamais satisfaits au-devant des bienfaits qu'on leur accorde.

*Inebgi n yiwen wass d afessas, inebgi n yal ass d amessas (ex n°74).

(Un invité d'un jour n'est pas contraignant, celui s'éternise est exaspérant) ; cela veut dire, il faut savoir ne pas trop profiter de la générosité de son hôte, il faut partir au bon moment pour ne pas devenir une charge sur autrui.

➤ **Du mépris**

*D asyar ara theqred ara ak-yaemun (ex HC)

(C'est la branche que tu négliges qui pourra te blesser) ; Il ne faut jamais sous-estimer les autres, il faut les apprécier à leur juste valeur.

➤ **De l'inutilité**

*I uḍellæ iwumi yekkes lqæ, ula i as-d-ggen ifassen (ex H C).

(À quoi peuvent servir les anses aux paniers qui n'ont pas de fond) ; se dit de quelqu'un à qui la vie a fourni tous les moyens pour réussir, mais malheureusement, il ne sait pas les exploiter.

➤ **De l'amitié**

*Ddiy d yir arfiq, yeğga-iyi deg yir amḍiq (ex n°72).

(J'ai suivi un mauvais compagnon, il m'a abandonné au mauvais endroit) ; la morale de ce proverbe, il faut choisir ses amis avec sagesse car un mauvais partenaire vous faussera compagnie dans les situations délicates et difficiles.

II.7.6 Les expériences de la vie

➤ **De l'évitable**

*Ulac ttejra ur ihuz wađu (ex n°46).

(Il n'y a pas d'arbre qui ne soit pas secoué par le vent) ; cela veut dire que personne n'est à l'abri du besoin.

*Ulac win izgren i wassif ur yellixs (ex n°26).

(On ne traverse pas la rivière sans se mouiller) ; cela signifie la réussite dans la vie ne s'enränge pas sans suer.

➤ **De la malchance**

Yiwen wass i tkeħħl tyaziđt yewwi-tt ufilku (ex n°97).

Le jour où la poule s'est fardée, un faucon l'a emporté.

(Le malheur ne choisit pas le moment pour s'abattre et sévir).

Iruh Muħ ad d-yawi Muħ, ula d netta iruħ (ex. N° 83).

➤ **De la mort**

*Lmut d abri dur nexli (ex H C).

(La mort est un passage obligé) ; Ce proverbe se dit pour rappeler aux gens que la mort est un destin inévitable.

II.7.7 Des règles devant présider les actions

➤ **De la prudence.**

*Ameyyez uqbel aneggez (ex n°21).

(Il faut penser avant de passer à l'action). Ce proverbe se dit pour rappeler que la prudence est mère de sûreté.

*Lemħedra teyleb leqđæ (ex H C).

(La prudence s'agence au tranchant). Nous devons être toujours prudents, la prudence est toujours de mise.

➤ **De la confiance**

*Anda akken ðemæy tafat ay d-ufiy lahwa tekkat (ex n°59).

(Là où j'ai compté tranquillité que j'ai subi tant de revers). Se dit des situations qui déchantent au moment où on aspire et on s'attend à beaucoup de mieux

➤ **De la précipitation**

*Ur yeqqirs uyeddid ur nyilen waman (ex n°63).

(L'outre n'est pas déchirée, l'eau n'a pas coulé). Cela veut dire qu'il faut toujours prendre son temps devant un problème. Manière de « savoir nager avant de plonger ».

➤ **De la persévérance**

*Aḍar ma yedda ad d-yawi luḍa (ex n°33).

*Win ur neqbiḥ laemer yerbiḥ (ex n°96).

*Bed ad twaliḍ, ruḥ ad tawiḍ, qim ulac (ex HC).

*D acu tebyiḍ at aderyal d tafat (ex n°H C).

Ces proverbes se disent de la vie, le temps n'attend jamais, il faut de la persévérance et de la ténacité pour réussir.

➤ **Des apparences**

*Axxam-is ur as-yezmir, lḡameya yettef-as amezzir (ex n°53).

Se faire passer pour ce que nous ne sommes pas (quelqu'un qui est imbu de sa personne).

➤ **Du conseil**

*A ssefhamey arraw-iw, fehmen warraw n lḡiran (ex HC).

(J'ai conseillé les miens, ce sont ceux les voisins qui ont profité). Se dit des situations où on essaie de guider les siens et ce sont les autres qui exploitent vos conseils alors que les vrais concernés font la sourde oreille.

II.7.8 Des phénomènes naturels

*Ccetwa cetwayen, anebdu εamayen (ex H C).

(L'hiver pour quelques journées, l'été pour l'éternité). Les hivers, dans le pays kabyle, sont toujours rigoureux, la raison pour laquelle on les préfère à l'été.

II.7.9 Du destin

*Limer isent-iḥḥiseb ufellaḥ ur tent-izerreε ara (ex H C).

(Si le paysan les compte (les fatigues et les risques), il ne les aurait jamais semées.

Ce proverbe se dit « rien ne sert trop de prendre des mesures draconiennes car malgré les efforts ou toute autre mesure où précaution, on n'y peut rien devant l'inévitable.

II.7.10 Du courage, de la témérité et de la prétention

*D lqella n yirgazen i yerran eli d argaz (ex n°25)

C'est le manque de virilité qui a fait de l'efféminé un homme).

*Axir tidet yesseqraḥen wala lekdeb yessefraḥen (ex n°06).

Mieux vaut une vérité qui fait mal qu'un mensonge qui réjouit.

*A bu snat bru i yiwet (ex n°05).

On ne peut pas courir deux lièvres à la fois.

* Ibeddel adrum s uyrum (ex HC).

Il a tronqué son clan pour une bouchée de pain.

II.7. 11 De la fatueité, de la rationalité et de la mauvaise foi

*Adfel yekkat deg udrar, ssem-is deg swahel (ex n°100).

La neige tombe sur les montagnes, son froid est dans les plaines.

*Seiy jeddi maena yemmut (ex H C).

J'ai un grand-père, mais il est mort.

*Acu i k-ixussen ay aeryan d tixutam (ex n°27).

Que te manques l'invêtu, seulement de la parure (bijoux, bagues) !

*Simal nettidir nettuali (ex n°28).

Plus on vieillit, plus on découvre.

*Yessers uheddad afdis yerfed-it mmi-s (ex n°109).

*Medden zhan d lmuta, eli ijebbed tiyrifin (ex H C).

Les gens s'occupent du défunt, Ali en profite du festin.

II.7.12 Mensonge, méchanceté et hypocrisie

*Ayen yellan deg tasilt ad t-id yessali uyengha (ex n°23).

Ce qu'il y a dans la marmite, la louche le fera remonter.

*Lğerğ iqqaz ihellu, yir awal iqqaz irennu (ex n°34).

La blessure finit par se cicatriser et guérir, la parole méchante ne cesse d'en faire mal davantage.

*Lemeanda tnudin yenyan argaz ur yuđin (ex n°31).

La jalousie des belles-sœurs qui a tué un homme en parfaite santé.

II.7.13 de la patience, du savoir-vivre, de l'égoïsme, de l'injustice et de la naïveté

*Ar d-ilal as-nessemi cellal (ex n°32).

Attend d'abord qu'il naisse, on l'appellera Allal

*Bu yiles medden akk ines (ex n°08).

La langue aimable, tout le monde est à elle.

*Xedmey lxir, yuḡal-iyi d ixmir (ex H C).

J'ai fait du bien et je reçois le contraire

*Adar ma inuda ad d-yawi lada (ex n°33).

Le pied qui va et vient ne ramène que des ennuis.

*Wa yufa, wa yestufa, wa ibub tilufa.

II.7.14 De la ruse et de la trahison

*Izem d mḥed i t-yenḡan cciea wwint busliman (ex n°65).

Le lion, qui l'a terrassé ? Et la gloire, qui l'a réclamée.

*Yusa-d ubesli ad yessuffey anasli (ex n°39).

Le Teigneux est venu s'installer, faisant du natif un exilé.

*Tenna-as ttejra i tgelzimt tenḡiḡ-iyi, terra-as-d afus-iw s-gem i d-yekka (ex HC).

L'arbre dit à la hache, tu me tues ; cette dernière lui répondit que mon manche me vient de toi !

II.7.15 Des croyances populaires

*Ddunit, am uxxam n snat tewwura, ekk s-ya teffḡeḡ s-yin (ex n°).

Le monde est comme une maison à deux portes, tu rentres par l'une et tu ressorts par l'autre.

II.7.16 Du temps et des saisons

*Itij n meḡres itezzi iḡes (ex n°35).

Le soleil de Mars vous bronze.

*Akken i as-yenna wuccen ; a win yufan lexrif xerfayen, tafsut εamayen, tagrist d unebdu yumayen (ex H C).

Comme disait le Chacal, Ah, si l'on pouvait durer l'automne et le printemps du double de l'hiver et de l'été.

Conclusion

Le proverbe est un véhicule qui porte la sagesse des anciens et qui nous permet de relever la mentalité d'une société ou d'un peuple et son fonctionnement. Il occupe une importante place dans chaque civilisation et chaque société. Il y joue un rôle important dans la vie sociale.

Dans toutes les sociétés on trouve des différents proverbes pour chaque situation qui peut attirer dans une vie quotidienne et chaque proverbe a un sens différent d'une société à une autre d'une langue à une autre d'une région à une autre. En un mot, le proverbe est art de vivre !

Conclusion générale

L'objectif de notre travail est de faire une analyse linguistique des proverbes kabyles collectés dans la localité de M'Kira d'où nous sommes originaire.

Dans le premier chapitre, nous avons parlé de la linguistique des proverbes, des catégories d'interprétation, de métaphorisation et de nomination. Tout au long de ce travail, nous nous sommes intéressées plus particulièrement aux proverbes kabyles et aux éléments culturels qui aident à sa formulation. En effet, notre culture regorge de ces sentences mémorisées et transmises fidèlement de générations en générations.

En premier lieu, nous avons soumis le proverbe aux trois niveaux d'analyse linguistique que nous avons considéré appropriés à ce genre d'étude, à savoir : la morphosyntaxe, la sémantique. Après de brefs rappels de quelques concepts en ces domaines, nous avons analysé et classé les proverbes de notre corpus en se basent préalablement à leur caractéristiques.

Nous avons constaté que les caractéristiques des proverbes kabyles sont presque les mêmes que celles des autres cultures. Cela peut s'expliquer par la manière de leurs transmissions d'une culture à une autre, d'une génération à une génération.

Ainsi, d'après notre analyse, nous avons relevé que les proverbes berbères ont des caractéristiques spécifiques telles que la structure binaire, la rime et le rythme, la genericité et la métaphoricité. Auxquelles s'ajoutent aussi, des caractéristiques linguistiques formelles et des structures syntaxiques spéciales telles que ses phrases assez courtes, complètes et elliptiques et ses structures régulières.

En ce qui concerne la structure syntaxique, nous avons pu dégager trois types de phrases principales en langue kabyle dont : la phrase simple, la phrase complexe et la phrase averbale. Toutes ces phrases se reconnaissent dans le recours fréquent au temps passé qui s'explique par le fait que les proverbes parlent souvent d'expériences vécues.

Au niveau de la sociolinguistique, nous avons constaté que le proverbe kabyle a beaucoup de fonctions telles que les fonctions : sociale, pédagogique, moralisatrice, pragmatique, cathartique et rhétorique.

Enfin, sur le plan sémantique, nous avons entrepris d'expliquer ces proverbes recueillis tout en essayant d'extraire leurs différents thèmes.

Les proverbes, dans chaque société, ont un objectif éducatif et instructif. L'objectif de notre travail est de les collecter et de les remettre au goût du jour en les offrant aux lecteurs. C'est une recherche mais aussi une œuvre de sauvegarde de notre patrimoine littéraire, culturel et civilisationnel. Nous avons compris que le proverbe vise à énoncer une manière de

Conclusion générale

penser ou de se comporter en se référant à la sagesse commune afin d'atteindre une société plus cohérente. Nous avons aussi compris, que les proverbes berbères ne sont pas étrangers à la connaissance et à la maîtrise de la langue. D'ailleurs, il est nécessaire de les collecter, de les transcrire de manière à sauvegarder toute leur texture et leurs styles originaux.

Enfin, nous souhaitons que notre travail suscitera d'autres curiosités qui soulèveront d'autres problématiques qu'auront à étudier d'autres étudiants et chercheurs.

Bibliographie

- AT MENSUR R., 2014, *Dictionnaire de proverbes kabyles et des locutions proverbiales*. Ed., Zyriab Alger.
- CARLEM; SCHULZ P., 2002, "De la généralité des proverbes, une étude de " l'argent ne fait pas le bonheur "et "il n'y a pas de rose sans épines". In langage et société n° 102 .
- CHAKER S., 1995, *Manuel de linguistique berbère*. II. Syntaxe et diachronie. Ed., ENAG, Alger
- CHAKER S., 2002. "Le langage berbère". In Les langues de France, Bernard Cerquiglini (dir), PUF, Paris, France.
- CONNENA M., KLEIBER G., 2002. " La métaphore dans les proverbes"; In Langues de France n° 134.
- De SAUSSURE F., 1971 *Cours de linguistique générale*. Ed., Payot. Paris.
- DUBOIS J., 2002, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*. Ed., Larousse, France
- DUBOIS J., 2012, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage* . Ed., Larousse, France
- DUBOIS J., et al, 1994. *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage* . Ed., Larousse, France
- HADDADOU M. A., 2009, *Introduction à la littérature berbère*. HCA, Alger
- HAMADACHE T., 2015, *Proverbes berbères de Kabylie*. Ed., Talantikit, Bejaia.
- IMARAZENE M., 2007. *Manuel de syntaxe berbère*. HCA, Alger
- KATEB S. C., 2021. *Proverbes et dictions kabyles*. Ed. "La pensée".
- KERRAS N. BAYAM. 2018, "Les proverbes algériens et les proverbes arabes, une étude sociolinguistique et parémiologique".
- KLEIBER G, 1989. « La définition du proverbe ". In recherche germanique, n°02.
- LE GUERN M.,1973. " Sémantique de la métaphore et de la métonymie". In collection langue et langage, Ed., Larousse, Paris.
- Le Robert, *Dictionnaire de proverbes et dictons*, " La sagesse de monde entier "

Bibliographie

- MARTINET A., 1985. *Syntaxe générale*. Ed., Armand Colin. Paris
- MARTINET A., 1967. *Elément de linguistique générale*. Ed., Armand Colin. Paris
- MOUNIN G., 2003. *Dictionnaire de la linguistique*, PUF. Paris
- Sider Aomar, *Origines des proverbes et expressions kabyles*.

Sites web

- <https://journals.openedition.org/insaniyat/15024> Consulté le 24/07/2022
- <http://eprints.iliauni.edu.ge/65/1/djachy.pdf> Consulté le 15/07/2022
- <https://www.cairn.info/revue-langages-2008-2-page-79.htm> Consulté le 28/07/2022
- <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/s%C3%A9mantique/71932#:~:text=concern,e%20la%20s%C3%A9mantique> Consulté le 2/06/2022
- <https://fr.wikipedia.org/wiki/Linguistique> Consulté le 24/06/2022

Annexes

Résumé :

La langue amazighe a une richesse de mots, de contenu

Le proverbe est un énoncé figé visant à transmettre une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse population. Il a dû tenir une place importante Dans la culture berbère

Il fait partie intégrante des richesses et des sagesse du la culture des peuples : il est utilisé dans le but d'exprimer une vérité d'expérience ou de donner des conseils et d'enseigner la sagesse.

Le proverbe kabyle reflète la sagesse et l'expérience qui revient d'un fond commun de toute la société.

Dans un premier lieu Nous avons essayé de définir le proverbe et de dégager ses caractéristiques et ses structures. Cette recherche traite de l'analyse sociolinguistique des proverbes collectés dans la localité de MIKIRA

L'analyse basée sur la morphosyntaxe qui consiste à évaluer la forme et des éléments de proverbe collecté puis l'analyse symantique qui consiste à dégager les fonctions du proverbe et leur signification.

Mots clés :

linguistique _ proverbe _ morphosyntaxe-symantique

Agzul

Timetti taqbaylit nay tamaziyt tesa taɣarma n wawal

Inzi n leqbayel ticki nettutlay taqbayliyt ticki yelha usentel is ticki yella ttawil iwatan ticki nufa lebɣi awal ur ikeffu ara

Yal inzi d iwzi id i-ggan imarrawen imusnawen d tasarut n tebburt-is

Inzi d tbut ur n-tt-beddil, d talɣa n tmeslayt,d tanfalit ger tenfaliyin tiqburin n tmeti,yettef azal d ameqran deg temnadt n leqbayel

Yekka-d seg temsal id yesɛeday umdan yall ass di dunnit-is.

Nesexdam-it iwakken ad nef-k tbut ɣef wayen id-nenna dayen iwakken ad nef-k iwellihen.

Di tazwara naɛred ad nessefhem d acu ay d inzi d wawal yesɛa deg tenfaliyin tiqburin n tmeti,syin nessawed an meyyez ger yihricen n yinzan ,nufa-d dakken ttemgaraden seg tmeti ɣer tayed.

Leqdic-agi yebna ɣef tasleɛt tasnaysyt n yinzan n leqbayel id nejmaɛ seg temnaɛt n MKIRA.

Deg uɣric amenzu seg leqdic-agi naɛred ad nahdar ɣef tasleɛt tasnalɣa taseddasayt anda id n-ssufey talɣa n yiferdisen n yinzan id nejmaɛ.syin nuɣal-d ɣer tasleɛt n tasnamka anda naɛred ad nemeslay ɣef twuri n ifardisen n yinzan d unamek -nsen.

Awalen igejdanen:

Tasnilest, inzi, tasnalɣa, taseddasayt, tasnamka.

Corpus

1. Awal ma wezzil yefra, ma yezzif ad d-yarew kra .
2. Awi yufan yiwen d nek, wayeḍ am nek.
3. Tasusmi teyleb tamusni
4. Ala idurar ur nettemplili.
5. A bu snat bru yiwet
6. Axir tidet yesseqraḥen, wala lekdeb yessefraḥen.
7. Xedmey lxir yuḡal-iyi d ixmir.
8. Bu yiles medden yuk, ines
9. Yuker ḥedrey, yeggul umney
10. Anwa ak-micekren a tislit, yemma teḥḍer xalti
11. mariée! Cest ma mere en precense de ma tante.
12. Ur ḥemley gma ur ḥemley win ara t-yewten
13. Iruḥ wul ad yekkes lxiq, yufa leḥbab d imuḍan
14. Ddaw n ubrid, nig ubrid, leqrar-is d abrid.
15. Yiwen waerab yaemer ssuq
16. Yugar ucarig tafawett.
17. Yiwet n tikelt it tteeddi yef wuccen.
18. Am win yettyumun itij s uyerbal.
19. Yuḡal uqelmun s idaren.
20. Yettbin usigna i d yettawin lehwa.
21. Lḥebs yes yebna s dheb d lḥebs.
22. Ameyez uqbel anegez.
23. Temlal tasa d way turew.
24. Ayen yella deg teqdirt, ad t-id-yessali uyenja.
25. Am win yebyan ad tt-id-yezeg wer turew.
26. D lqella n yergazen ik-yerran d Ali argaz.
27. Ulac win izegren assif ur yellixs.
28. Acu i ad ak-ixussen ay aeeryan, d tixutam.
29. Simal nettidir nettwali.
30. Yefka-tt unebdu i lexrif.
31. Azger yaeqel gma-s.
32. Lemεanda n tnuḍin i yenyan argaz ur yuḍin.

33. Ar d-ilal as-nsemmi eellal.
34. Ađar ma inuda ad yawi lada.
35. Ljerħ, iqqaz iħellu, yir awal, yeqqaz irennu.
36. Itij meγres, yesse brak iqes.
37. Win nuriw yugad ngar, win yurwen yerwa adeγγar.
38. Win yellan d lfahem yefhem, win yellan d abhim yewhem.
39. Yenna-as wuccen semum-it.
40. Yusa-d ubesli ad yessufey anaşli.
41. Tasusmi tuger tamusni.
42. Yefka-d Rebbi irden i yir tuγmes, irgazeni yir tullas.
43. Win yečča-n yečča, win ur nečči tarbut tekfa.
44. Di ndama i yeeziz limer.
45. Ečč ayrum sew duxxan Rebbi d awkil yef uxxam.
46. Win yettef injel yufa-d sebba yahşel yarra-tt i iyimi.
47. Ulac tejjra ur ihuz wađu.
48. Win yeqqes urzezen yarra-d ttar yef tzizwit.
49. Awal d lfeţta, tasusmi d dheb.
50. Temzi, txeddem yef tumγar.
51. Axxam melba tameţtuţ am lebħar melba lħut.
52. A baba wten-aγ, a mmi eeqelen-aγ.
53. Afus deg ufus taekumt zzayen ad tifsus.
54. Axxam-is, ur ad as-yezmir, lğamee yettef-as amezir.
55. Argaz d lsas, tameţtuţ d ajgu alemmas.
56. Win yebyan ad izur lamqam, ad yezwir szg wat wuxxam.
57. Yettađsa alyem yef taerurt n gma-s.
58. Azger ikarz-iten-tt ayyul yečča-ten-tt.
59. Ataş I tezhu ccetwa deg tefsut yeddu eeryan.
60. Anda akken demεay tafat, i yufiy lehwa tekkat.
61. Lukan cci d teγzi iħemmaden yuk d isulas.
62. Akken teyli zarricea a tt-semyi.
63. Timest ddaw walim ħed ur tt-yaelim.
64. Ur yeqqir-s uyeddid ur nyilen waman.
65. Ykker-d ufrux, yesselqed baba-s.

66. Ayrad d mħend it-yenyan cica yiwi-tt bu sliman.
67. Am Imal, am imawlan, am wid i ten-yeksan.
68. A wufan array-iw d asyar ad nejray meqqar taqabact.
69. Deg at yanni adred aydi heyyi-d aekkez.
70. Awar neggal awer nesgal awar nehder anda ttgallan.
71. Taḍsa n wuglan tettyuru.
72. Amennuy n yizem yiwen wass amennuy n uqjun yal ass.
73. Ddiy akked yir arfiq yeḡḡ-iyi deg yir amdıq.
74. Yuker ħedrey yeggul umnay.
75. Tasekkurt timellalin.
76. Inebgi n yibbas d afsas, inebgi n yal ass d amessas.
77. Sufella yecbeħ, yerqem, dixel mi t-ldiy yerka.
78. Tarewla tif bab-is.
79. Kkra yella kkra yarna.
80. Ttuklax lebcic yečča aseqqi, yeḡḡa-d afarci.
81. Ur ttamen iħbiben, ma ḍsan d iedawen i t-n-id-wuṣṣan.
82. Arriy tabburt s iferka aran-tt-id am yilfan ziyen lexyan d imdanen.
83. Tuyal luḍa d assawen.
84. Iruħ muħ ad yawi muħ yuyal ula d netta iruħ.
85. Yečča lmal yefraħ bab-is.
86. Yal tizi teħwaj aebar, nekk lbarud yekfa-iyi.
87. Ruħ ay aarab yer lexrif.
88. Srewtay eebban wiyed.
89. Lukan d lfahem ay cennuy kul awal deg-s lmaena.
90. Armi d aqejmur yarkan yexsar waebar di tmila.
91. Icac ur yeksib yemmut ur d-ijji.
92. Sin wayraden d imhelsen, tasedda teqqaz-asen lbez yettsejfi-asen.
93. Atmaten, d atmaten, aebbuḍ yebḍa-ten.
94. Afus deg ufus taekumt ad tifsus.
95. Amenyaf amenyaf win ixedmen kra ad t-yaf.
96. Cıay-tt ay-id-tawi tayawsa tekkes-iyi-d acaraf si tzeqqa.
97. Win ur yeqbiħ laemer yarbiħ.
98. Ibbas it gaħel tyaziḍt yewwi-tt ufalku.
99. Amattar yettar wayed wayed yeggun arref.

- 100.Imyi s ssaba maεqul daw tmurt id yesmuqul.
- 101.Adfel yekkat-d deg udrar sem-ines di swaḥel.
- 102.Ay amendil ziyen dunnit tettbeddil.
- 103.Gulleɣ ur k-xdimeɣ a lxir ya lukan d baba i yirwen s kra a gidek xedmeɣ lxir yual-iyi d asawen.
- 104.Iles yetṥhawal-itent aqerru yetta-iten-tt.
- 105.Senday fell-as yeɣli-d fell-i.
- 106.Yiwen iεebba yufa, wayeɣ ibub tilufa.
- 107.Bu yiles madden ukk, ines.
- 108.Ala aɣɣul ur n-yenkir lašel-is.
- 109.Ciṭ i terwiḥt ciṭ i telwiḥt.
- 110.Isars ueddad tafist irefd-itt mmi-s.
- 111.Sečč-iyi sels-iyi sneɣ win i yurwen.
- 112.Yiwen n ufus uyettsefiq ara.
- 113.Win iqedren tasetṭa ad t-yezuyer.

Liste des abréviations

Ex. : Exemple

H.C : Hors corpus

V. : Verbe

C. : Complément

GNS : Groupe nominal sujet

P. : Page

N. : Numéro

Adj. : Adjectif

Table des matières

Introduction générale.....	5
Problématique :.....	7
Hypothèse :.....	7
Présentation du terrain d'enquête	8
Méthodologie d'enquête :.....	9
Moyen et technique d'enquête:.....	9

Chapitre I

Etude linguistique des proverbes

Introduction :.....	11
I.1. Etude linguistique des proverbes :	11
I.2. La fabrication linguistique du proverbe : (la morphosyntaxe, la sémantico-référentielle).11	
I.3 Les proverbes berbères.....	13
I.3.1 Les proverbes kabyles	13
I.4. Mais au fait, qu'est ce que le proverbe ?	14
I.4.1 Peut-on définir un proverbe ?.....	14
I.4.2 Les définitions données pour le proverbe.....	14
I.5. Le proverbe et ses caractéristiques :	15
I.5-1- Caractéristiques syntaxiques.....	16
I.5.1.1. La structure binaire	16
I.5.1.2. La structure linguistique des proverbes	16
I.5.2. Les caractéristiques lexicales	16
I.5.3. Caractéristiques sémantiques	16
I.5.3.1. Le rôle de la structure binaire	16
I.5.3.2. Structure phonique.....	17
I.5.4. Les caractéristiques linguistiques du proverbe.....	19
I.5.5. Caractéristiques formelles des proverbes	20
I.5.5.1 Structure syntaxique	21
I.6 Fonction du proverbe :.....	22
I.6.1 La fonction sociale	22
I.6.2 La fonction pédagogique	22
I.6.3 La fonction moralisatrice.....	22
I.6.4 La fonction pragmatique	23
I.6.5 La fonction rhétorique	23

Conclusion.....	23
-----------------	----

Chapitre 2

Analyse morpho-syntaxique et sémantique des proverbes kabyles

Introduction	25
II.1. La morphosyntaxe	25
II.1.1 Niveaux de morphosyntaxe.....	26
II.2. La morphologie :	26
II.3 La morphologie du proverbe kabyle.....	27
II.3.1. Applications Morphologiques.....	28
I.3.1.1 Quelques modifications morphologiques	30
II.4 L'analyse syntaxique	31
II.4.1 La syntaxe :	31
II.4.2 Applications syntaxiques sur notre corpus.....	31
II.4.3 Autres formes d'emphase:	35
II.4.4 Quelques énoncés ironiques :.....	35
II.4.5 Prières et impréciations proverbiales:	35
II.4.6 Enoncés elliptiques :(lorsque le verbe n'es pas exprimé) :.....	35
II.4.7 Citations et dialogues :.....	35
II.4.8 Images proverbiales:	36
II.5 Analyse semantique:.....	36
Introduction	36
II.5.1 Structures sémantiques :	36
II.5.2 Les référents culturels des proverbes collectés	37
II.6 Les relations sémantiques	39
II.6.1 La Métaphore :.....	39
II.6.2 Métonymie	40
II.6.3 La polysémie :.....	41
II.6.4 La synonymie :.....	41
II.7 Les thématiques du proverbe kabyle	42
II.7.1 Relations familiales, mariages et voisinage	42
II.7.2 L'économie et le profit de la vie.....	43
II.7.3 La religion	44
II.7.4 La morale	44

II.7.5 Les principes sociaux.....	45
II.7.6 Les expériences de la vie	46
II.7.7 Des règles devant présider les actions.....	47
II.7.8 Des phénomènes naturels.....	48
II.7.9 Du destin	48
II.7.10 Du courage, de la témérité et de la prétention.....	48
II.7. 11 De la fatueité, de la rationalité et de la mauvaise foi	49
II.7.12 Mensonge, méchanceté et hypocrisie.....	49
II.7.13 de la patience, du savoir-vivre, del'égoïsme, de l'injustice et de la naïveté.....	49
II.7.14 De la ruse et de la trahison	50
II.7.15 Des croyances populaires.....	50
II.7.16 Du temps et des saisons	50
Conclusion.....	51
Conclusion générale	52
Bibliographie.....	55
Annexes	58
Résumé & Agzul	59
Corpus.....	60
Liste des abréviations.....	64
Table des matières.....	65